

Enquête sur l'engagement citoyen auprès des chercheurs et chercheuses de l'UNIL

Rapport final

Gisana Riedo – collaboratrice scientifique, FORS

Max Felder – collaborateur scientifique, FORS

Nicolas Pekari – chef du groupe Collecte de données et analyses, FORS

Lausanne, avril 2021

1	Descriptif de l'enquête	2
1.1	Introduction.....	2
1.2	Structure et durée de l'enquête	2
1.3	Population concernée et taux de réponse.....	3
1.4	Participation des différents profils.....	4
2	Définition de la thématique et interprétation des résultats.....	6
3	Résultats	7
3.1	Engagement parmi les répondant·e·s.....	7
3.2	Pratiques en termes d'engagement	9
3.2.1	Domaine et thématique d'engagement.....	9
3.2.2	Modalité d'engagement.....	12
3.3	Réactions vis-à-vis de l'engagement.....	13
3.3.1	Réactions négatives rencontrées	13
3.3.2	Types de réactions rencontrées	14
3.3.3	Réactions des chercheur·euse·s et évolution de l'engagement	14
3.4	Lien perçu entre engagement et activités pratiquées au sein de l'UNIL	15
3.4.1	Lien entre engagement et recherche.....	15
3.4.2	Lien entre engagement et enseignement.....	17
3.4.3	Crainte d'un impact de l'engagement sur sa carrière et ses relations	18
3.5	Perception de l'engagement des chercheur·euse·s	19
3.5.1	Niveaux d'engagement perçus	19
3.5.2	Niveau d'engagement souhaité.....	21
3.5.3	Réactions perçues concernant l'engagement	24
3.5.4	Perceptions concernant l'engagement.....	28
3.5.5	Impact de l'engagement sur l'objectivité et la crédibilité	29
3.5.6	Estimation de comment est perçu l'engagement par différents acteurs	34
3.6	Engagement du point de vue de l'institution	35
3.6.1	Possibilité d'afficher son affiliation institutionnelle	35
3.6.2	Engagement perçu et souhaité concernant l'UNIL.....	38
3.6.3	Avis concernant un potentiel devoir de neutralité pour une université.....	41
4	Annexes.....	43
4.1	Engagement perçu des chercheur·euse·s de l'UNIL selon la faculté et branche.....	43
4.2	Engagement général souhaité des chercheur·euse·s, selon la faculté et branche	44
4.3	Engagement souhaité des chercheur·euse·s dans leur domaine, selon la faculté et branche	45
4.4	Valence perçue des réactions liées à l'engagement, selon l'engagement.....	46
4.5	Valence perçue des réactions liées à l'engagement, selon engagement souhaité	47
4.6	Engagement perçu concernant l'UNIL selon la faculté et la branche.....	48
4.7	Engagement souhaité concernant l'UNIL selon le domaine d'engagement.....	49
4.8	Engagement souhaité concernant l'UNIL selon la faculté et la branche	50
4.9	Devoir de neutralité d'une université selon le domaine d'engagement	51
4.10	Devoir de neutralité d'une université selon la faculté et la branche	52

1 Descriptif de l'enquête

1.1 Introduction

Le souhait d'un nombre grandissant de chercheurs et chercheuses de diffuser plus largement les résultats de leur recherche et un engagement croissant des chercheurs et chercheuses dans le débat public ont amené la Direction de l'UNIL à initier une réflexion sur la thématique « *Recherche et engagement citoyen* ». Pour se faire, elle a confié aux Centres interdisciplinaires de recherche en éthique (CIRE) et de durabilité (CID), la tâche de réunir un certain nombre de chercheurs et chercheuses de l'UNIL et de leur soumettre cette thématique, tout en laissant, au CIRE et CID, le libre choix des approches, méthodes et activités qu'ils jugeraient bon de mobiliser dans cette perspective. Dans ce cadre, le groupe de travail *Recherche et Engagement*, composé de chercheurs et chercheuses issu·e·s d'un large éventail de facultés de l'UNIL, a été créé par le CIRE et le CID.

Le groupe de travail a décidé, dans un premier temps, d'élaborer un questionnaire en ligne à destination de l'ensemble des personnes impliquées dans la recherche à l'UNIL, afin de sonder les personnes directement concernées sur leurs pratiques, vécus, perceptions et attitudes vis-à-vis de cette thématique. Cette phase de l'enquête vise à identifier, auprès de ces personnes, les différentes pratiques et vécus en matière d'engagement dans le débat public. Elle a également pour but de mieux comprendre les perceptions et les attitudes que suscite cette thématique, auprès de l'ensemble de la communauté UNIL impliquée dans la recherche. Dans ce cadre, le Centre de compétences suisse en sciences sociales (FORS) a été mandaté pour effectuer la récolte de données et l'analyse de celles-ci, afin de garantir le traitement anonyme des réponses.

1.2 Structure et durée de l'enquête

Le questionnaire utilisé dans le cadre de cette enquête a été élaboré par le groupe de travail *Recherche et Engagement*, puis a été révisé et adapté par FORS. Le questionnaire a également été soumis pour validation à la Direction de l'UNIL.

Le questionnaire était divisé en six sections, à savoir : 1) introduction et question filtre sur l'engagement ou non du/de la répondant·e, 2) bloc sur les expériences et pratiques en termes d'engagement (cette section a été divisée en trois dans ce rapport), 3) bloc sur la perception normative de l'engagement des chercheur·euse·s, 4) bloc sur l'engagement du point de vue de l'institution, 5) bloc contenant quelques questions personnelles et finalement 6) bloc de clôture, avec la possibilité de donner son adresse email pour participer à la suite de l'étude, un champ texte pour les remarques et les remerciements.

En tout, le questionnaire comportait 60 questions ou groupes de questions, avec une durée de complétion médiane de 7.6 minutes. Cependant, la longueur du questionnaire variait sensiblement en fonction de l'engagement, puisque la section 2 du questionnaire était destinée uniquement aux personnes qui considèrent s'être engagées au cours des cinq dernières années. En effet, le temps de complétion médian était de 10.2 minutes pour les personnes qui considèrent s'être engagées au cours des cinq dernières années, alors qu'il était de 5.8 minutes pour les personnes qui ne l'ont pas été.¹

Le questionnaire a été programmé sur le logiciel d'enquête en ligne Qualtrics en français et en anglais. Plus d'un quart des personnes ont choisi de le compléter en anglais (27%). Une invitation avec un lien personnalisé a été envoyée par courrier électronique aux destinataires le 26 janvier 2021. Ce lien personnalisé a ensuite permis d'adresser deux rappels, le 2 et le 9 février, aux personnes n'ayant pas encore complété l'enquête. L'enquête a été clôturée le 4 mars 2021.

1.3 Population concernée et taux de réponse

L'invitation a été adressée par courrier électronique à l'ensemble de la communauté UNIL impliquée dans la recherche, à savoir les enseignant·e·s, les chercheurs et chercheuses, les doctorant·e·s, les assistant·e·s, les assistant·e·s étudiant·e·s, les chargé·e·s de cours et les membres du PAT ayant des fonctions de recherche². Le nombre total de personnes contactées s'élevait à 3'464 et leurs coordonnées ont été fournies par le Centre Informatique, sur demande de la Direction de l'UNIL.

Sur ces 3'464 envois, 18 e-mails n'ont pas pu parvenir à leur destinataire, car l'adresse n'était pas valide ou parce que la personne était absente durant toute l'enquête. Sur les 3'446 personnes restantes, 1'332 ont répondu à l'enquête, dont 1'039 ont complété le questionnaire, et ce de manière valide³.

¹ Pour éviter un biais dû à des questionnaires laissés ouverts durant de longues périodes, les répondant·e·s ayant pris plus de 40 minutes pour répondre au questionnaire ne sont pas pris·e·s en compte dans ces calculs.

² Il a été spécifié au Centre Informatique de nous fournir uniquement les contacts du personnel administratif et technique (PAT) ayant des fonctions de recherche.

³ Seuls les questionnaires ayant un taux de complétion entre 98% et 100% et contenant moins de 11 réponses manquantes ont été retenus. Par ailleurs, comme la question de l'engagement ou non était une question centrale à l'enquête et permettait de filtrer la suite des questions, les huit réponses considérées comme valides en termes de taux

Ceci nous donne un taux de réponse de 38.7% en prenant en compte l'ensemble des réponses et de 30.2% si nous considérons uniquement les questionnaires complets et valides. Seuls ces derniers font l'objet du présent rapport puisque la plupart des réponses non prises en compte ne contiennent que très peu d'informations et seraient exclues de la grande majorité des croisements. Le taux de réponse de l'enquête est comparable à celui obtenu pour d'autres enquêtes similaires réalisées par FORS. Il peut par conséquent être considéré comme satisfaisant et constitue une base suffisante pour une analyse détaillée de la situation.

1.4 Participation des différents profils

Le fait de disposer d'informations relatives à la faculté de rattachement et au statut pour l'ensemble des personnes sollicitées nous permet de dresser un portrait succinct des répondant·e·s (cf. Tableau 1).

Ainsi, l'analyse du taux de participation en fonction de la faculté révèle que ce sont les collaborateurs et collaboratrices appartenant à la faculté des Lettres (42.9%) et à la faculté de théologie et de sciences des religions (FTSR; 38.5%) qui ont davantage participé à l'enquête, suivi·e·s de près par la faculté de droits, des sciences criminelles et d'administration publique (FDCA; 35.5%), la faculté des sciences sociales et politiques (SSP; 35.1%), la faculté des géosciences et de l'environnement (FGSE; 31.3%) et les services centraux (30.3%). Pour la faculté de biologie et de médecine (FBM) et la faculté des hautes études commerciales (HEC), moins d'un quart des sondé·e·s ont répondu à l'enquête, avec respectivement 24.3% et 23.0% de participation. Certaines facultés ou entités, de par leur taille, comprennent un nombre très faible de répondant·e·s. De ce fait, les catégories composées de moins de 20 répondant·e·s ne seront pas présentées lors des croisements entre la faculté et les variables d'intérêt, puisqu'il est difficile d'interpréter de tels résultats de manière fiable. Il en va de même pour les autres croisements où les effectifs seraient trop réduits. Les croisements concernant la question initiale de l'engagement ou non des chercheurs et chercheuses sont tout de même représentés pour les faibles effectifs, puisqu'il s'agit d'une question centrale. Il est toutefois nécessaire de considérer ces proportions avec précautions.

de complétion, mais où cette information était manquante ont été considérées comme invalides et n'ont pas été retenues pour les analyses.

Tableau 1 : Taux de participation à l'enquête, effectifs et pourcentages en colonne des participant·e·s pour chaque catégorie (questionnaires valides).

Catégories	Effectif de l'échantillon	Taux de participation	Nombre de participant·e·s	% en colonne pour chaque catégorie
Total	3'446	30.2%	1'039	100%
Faculté⁴				
Lettres	459	42.9%	197	19.0%
FBM	1'321	24.3%	321	30.9%
FDCA	338	35.5%	120	11.5%
FTSR	78	38.5%	30	2.9%
FGSE	284	31.3%	89	8.6%
HEC	444	23.0%	102	9.8%
Services centraux	66	30.3%	20	1.9%
SSP	456	35.1%	160	15.4%
				100%
Statut⁵				
Chercheur·euse·s seniors	1'661	31.5%	524	50.4%
Assistant·e·s	1'485	27.1%	403	38.8%
PAT	300	37.3%	112	10.8%
				100%

⁴ Pour les quelques cas présentant un double rattachement, la faculté figurant en premier sur Uniscience a été conservée.

⁵ En ce qui concerne le statut, les différentes catégories présentes dans le fichier de contact reçu ont été regroupées en trois groupes, de la façon suivante :

- **Chercheur·euse·s seniors** : Chercheur, Clinicien, Ens. non rémunérés, Enseign. non mens, Enseignant mens., Profess. honoraires. Cette catégorie rassemble de facto avant tout les professeur·e·s et les MER.
- **Assistant·e·s** : Assist. étudiant, Assistant, Doctorant
- **PAT** : P.A.T, Interv. ext., PAT horaire, Service des sports.

Pour les cas pouvant appartenir à deux groupes, à cause d'un double ou triple statut, les règles suivantes ont été établies, en concertation avec le mandant :

- Le groupe Assistant·e·s prime sur le groupe Chercheur·euse·s seniors et PAT.
- Le groupe PAT prime sur le groupe Chercheur·euse·s seniors.

Le tableau 1 permet également d'observer la répartition des statuts parmi l'échantillon et les répondant·e·s. Les assistant·e·s présentent un taux de réponse un peu plus faible (27.1%) que les deux autres groupes. Le PAT est minoritaire dans l'échantillon et par conséquent également au niveau des répondant·e·s. Toutefois, le nombre de répondant·e·s au sein de chaque groupe est suffisant et la différence de participation reste relativement faible, ainsi, le statut peut être pris en considération pour les croisements sans engendrer de biais majeur.

2 Définition de la thématique et interprétation des résultats

L'engagement citoyen des chercheurs et chercheuses étant au cœur de cette étude et pouvant avoir plusieurs significations, il a semblé nécessaire d'indiquer aux participant·e·s le sens du terme « *engagement* », entendu pour cette enquête. Ainsi, la définition ci-dessous a été présentée aux participant·e·s en début d'enquête⁶.

« Cette enquête s'intéresse spécifiquement à l'engagement en tant que démarche, prise de parole ou action à la fois publique et à contenu normatif (prescription éthique, sociale ou politique).

En ce sens, une démarche engagée peut comprendre (liste non exhaustive) :

- *des prises de position publiques par des interventions dans les médias, articles d'opinion, pétitions, etc.*
- *le soutien ou l'opposition publique à des initiatives ou projets de loi soumis au vote populaire*
- *la participation affichée publiquement aux activités de certains groupes (partis politiques, mouvements, associations, groupes d'intérêt, etc.). »*

Cette définition a été retenue pour mettre l'accent sur le côté public et normatif, qui étaient des enjeux centraux pour le groupe de travail *Recherche et Engagement*. Ainsi, les résultats rapportés dans ce document concernent uniquement l'engagement au sens de cette définition.

⁶ Pour les personnes qui estiment s'être engagées au cours des cinq dernières années, comme le questionnaire était plus long, la définition a été répétée une fois au cours de l'enquête, avant la partie dédiée à la perception générale de l'engagement (début de la section 3).

Un autre point de vigilance concerne la représentativité de ces résultats. Bien qu'un effort particulier ait été mis sur les textes d'invitation et de rappels, afin d'encourager une participation de toutes et tous, la présence d'un biais de sélection en faveur des personnes intéressées par la thématique reste fortement probable. Ainsi, les résultats présentés dans ce document sont représentatifs de l'avis des répondant·e·s à l'enquête, mais ne peuvent pas être extrapolés directement à l'ensemble des chercheurs et chercheuses de l'UNIL. Cette remarque s'applique tout particulièrement à la proportion de personnes se définissant comme engagées.

Finalement, pour plusieurs questions, les répondant·e·s avaient la possibilité de cocher l'option « *Je ne sais pas* ». Pour des raisons de lisibilité, ces réponses ne sont pas présentes sur les graphiques, à l'exception de quelques variables où cette indication est particulièrement pertinente. De manière générale, nous constatons que les participant·e·s qui ne se sont pas engagé·e·s au cours des dernières années sont considérablement plus nombreux·ses·x à avoir choisi cette option.

3 Résultats

3.1 Engagement parmi les répondant·e·s

Parmi les 1'039 répondant·e·s, 42% ont répondu par l'affirmative à la question « *Vous êtes-vous engagé·e, au sens de la définition ci-dessus⁷, au cours des cinq dernières années ?* ». Comme mentionné précédemment, en raison d'un potentiel biais de sélection, cette proportion ne peut pas être considérée comme la proportion de chercheurs ou chercheuses de l'UNIL se définissant comme engagé·e·s mais uniquement comme la proportion de répondant·e·s se considérant comme tel·le·s.

Comme le montre la *Figure 1*, davantage de répondant·e·s issu·e·s de la faculté de SSP et de la FGSE se sont engagé·e·s au cours des cinq dernières années, avec respectivement 61% et 57% des répondant·e·s de ces facultés ayant répondu par l'affirmative ; viennent ensuite les répondant·e·s de la faculté des Lettres (48%), de la FDCA (41%) et des services centraux (36%). La proportion de répondant·e·s se déclarant comme engagé·e·s est plus faible pour la FTSR (32%), la FBM (32%) et surtout HEC (24%).

⁷ Cf. définition présentée au point 2. *Définition de la thématique et interprétation des résultats.*

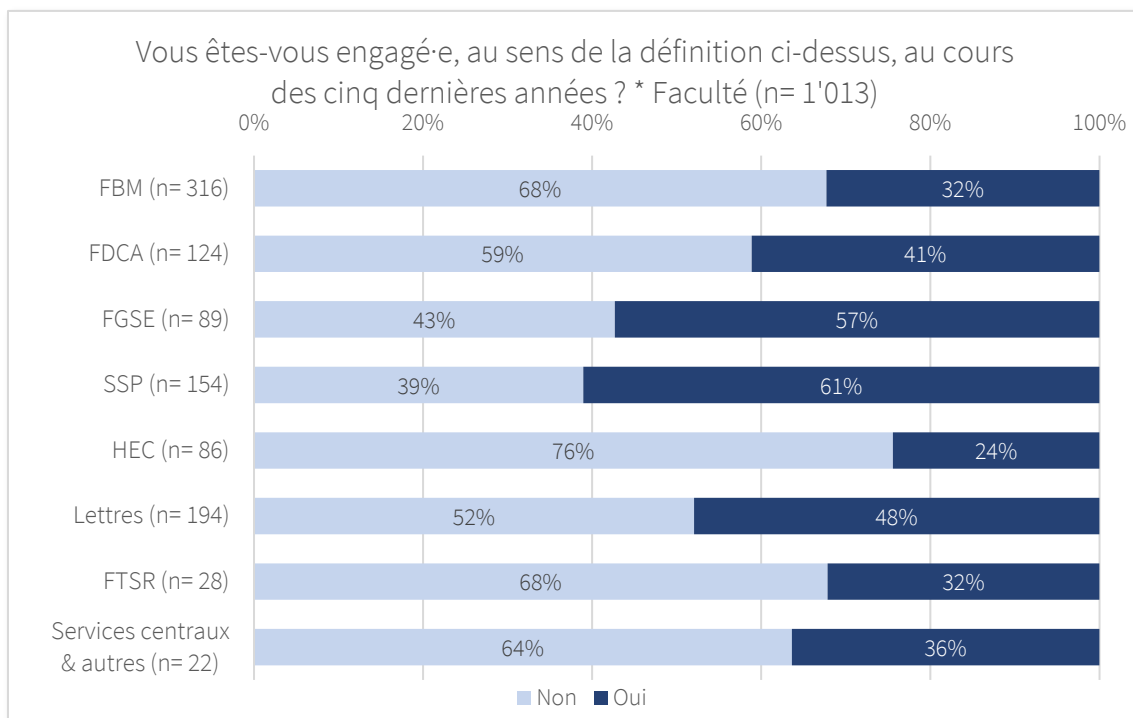


Figure 1: Engagement selon la faculté des répondant·e·s

En ce qui concerne l'engagement selon le statut, la Figure 2 permet de mettre en évidence le fait que les personnes regroupées sous le statut *Chercheur·euse·s seniors* s'engagent davantage (46%) que les assistant·e·s et doctorant·e·s (39%) ou le personnel administratif ou technique et les externes (33%).

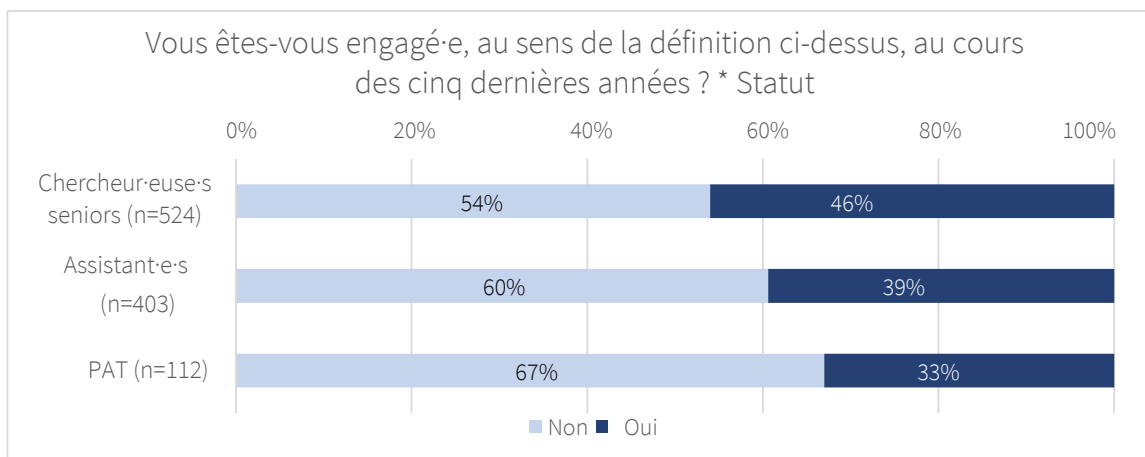


Figure 2: Engagement selon le statut des répondant·e·s

Cette différence se retrouve également au niveau de l'ancienneté, puisque la proportion de personnes se définissant comme engagées augmente avec l'ancienneté. En effet, moins d'un tiers (31%) des personnes travaillant à l'UNIL depuis moins d'un an considèrent s'être engagées. Cette proportion passe à 43% pour celles ayant un à cinq ans d'ancienneté et à 45% pour les personnes travaillant à l'UNIL depuis plus de cinq ans.

3.2 Pratiques en termes d'engagement

Les données traitées dans ce chapitre concernent uniquement les répondant·e·s ayant indiqué s'être engagé·e·s au cours des cinq dernières années. En effet, puisque les questions concernent les pratiques d'engagement, elles ont été présentées uniquement aux 436 personnes estimant s'être engagées, au cours des cinq dernières années, au sens de la définition retenue pour cette enquête.

3.2.1 Domaine et thématique d'engagement

La moitié des répondant·e·s qui se sont engagé·e·s (50%) l'ont fait à la fois dans et hors de leur domaine de recherche et d'expertise, 42% quasi exclusivement dans leur domaine d'expertise. Finalement et 8% quasi exclusivement hors de leur domaine. La répartition est relativement comparable entre les différentes facultés, avec toutefois une proportion plus faible de répondant·e·s issu·e·s de la faculté des Lettres qui s'engagent quasi exclusivement dans leur domaine d'expertise (29%). Les répondant·e·s de la FBM (47%), de HEC (48%) et de la FGSE (49%) sont un peu plus nombreux à s'engager quasi exclusivement dans leur domaine de recherche et d'expertise que les répondant·e·s issu·e·s de la FDCA (43%) ou de SSP (42%).

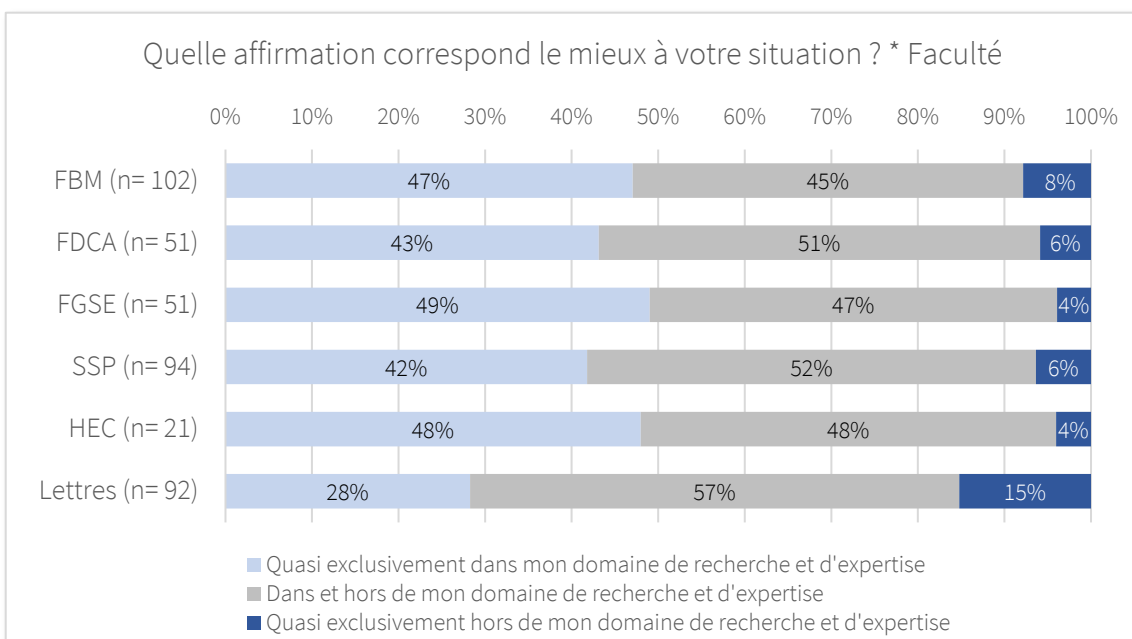


Figure 3 : Domaine d'engagement selon la faculté des répondant·e·s

Le domaine d'engagement varie sensiblement en fonction du statut, puisque 59% des répondant·e·s du groupe *Chercheur·euse·s seniors* s'engagent quasi exclusivement dans leur domaine de recherche, alors que les assistant·e·s et doctorant·e·s s'engagent majoritairement dans et hors de leur domaine d'expertise (68%) et que les membres du PAT s'engagent surtout quasi exclusivement hors de leur domaine de recherche (59%).

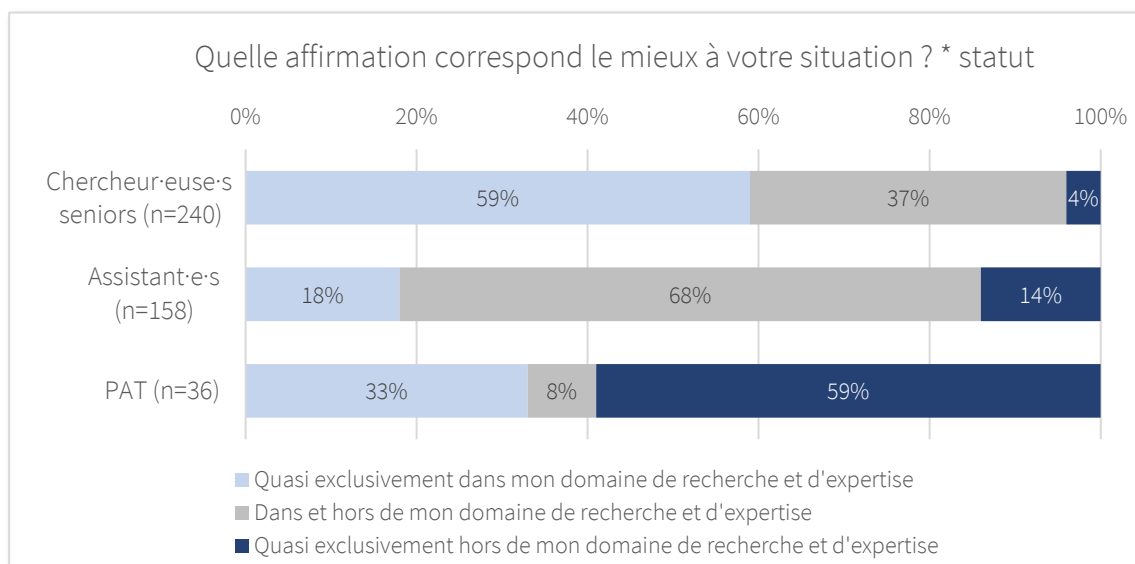


Figure 4 : Domaine d'engagement selon le statut des répondant·e·s

En ce qui concerne les thématiques d'engagement, la *Figure 5* illustre la fréquence de sélection des différentes thématiques en fonction du domaine d'engagement des répondant·e·s. Il est ainsi possible d'observer que l'ordre de sélection des thématiques est pratiquement égal, quel que soit le domaine d'engagement, bien que la proportion ayant sélectionné chacune des thématiques varie sensiblement⁸.

Parmi les dix thématiques listées, l'environnement est la cause la plus fréquemment sélectionnée, aussi bien en prenant en considération tou·te·s les répondant·e·s (55%), que pour les répondant·e·s qui s'engagent quasi exclusivement dans leur domaine (35%), uniquement hors de leur domaine (78%) ou dans et hors de leur domaine (68%).

Les thématiques les plus fréquemment sélectionnées après l'environnement sont la défense des droits et intérêts de groupes particuliers (48%) et la justice économique et sociale (46%). Viennent ensuite la démocratie et les institutions politiques (37%), devant la santé (30%). La thématique la moins fréquemment sélectionnée est l'économie (12%).

On peut noter que la santé est moins fréquemment citée par les personnes qui s'engagent exclusivement hors de leur domaine d'expertise (19%). De plus, la santé est autant citée que la justice économique et sociale (respectivement 30% et 29%) pour les personnes qui s'engagent uniquement dans leur domaine d'expertise, alors que la différence est plus marquée pour les personnes qui s'engagent autant dans leur domaine qu'à l'extérieur de celui-ci (60% vs 32%).

⁸ La variation de proportion s'explique principalement par le fait que les personnes qui s'engagent quasi exclusivement dans leur domaine de recherche et d'expertise ont un nombre limité de thématiques de recherche et ont de ce fait sélectionné un nombre plus faible de thématiques dans la liste proposée.

Thématique * domaine d'engagement

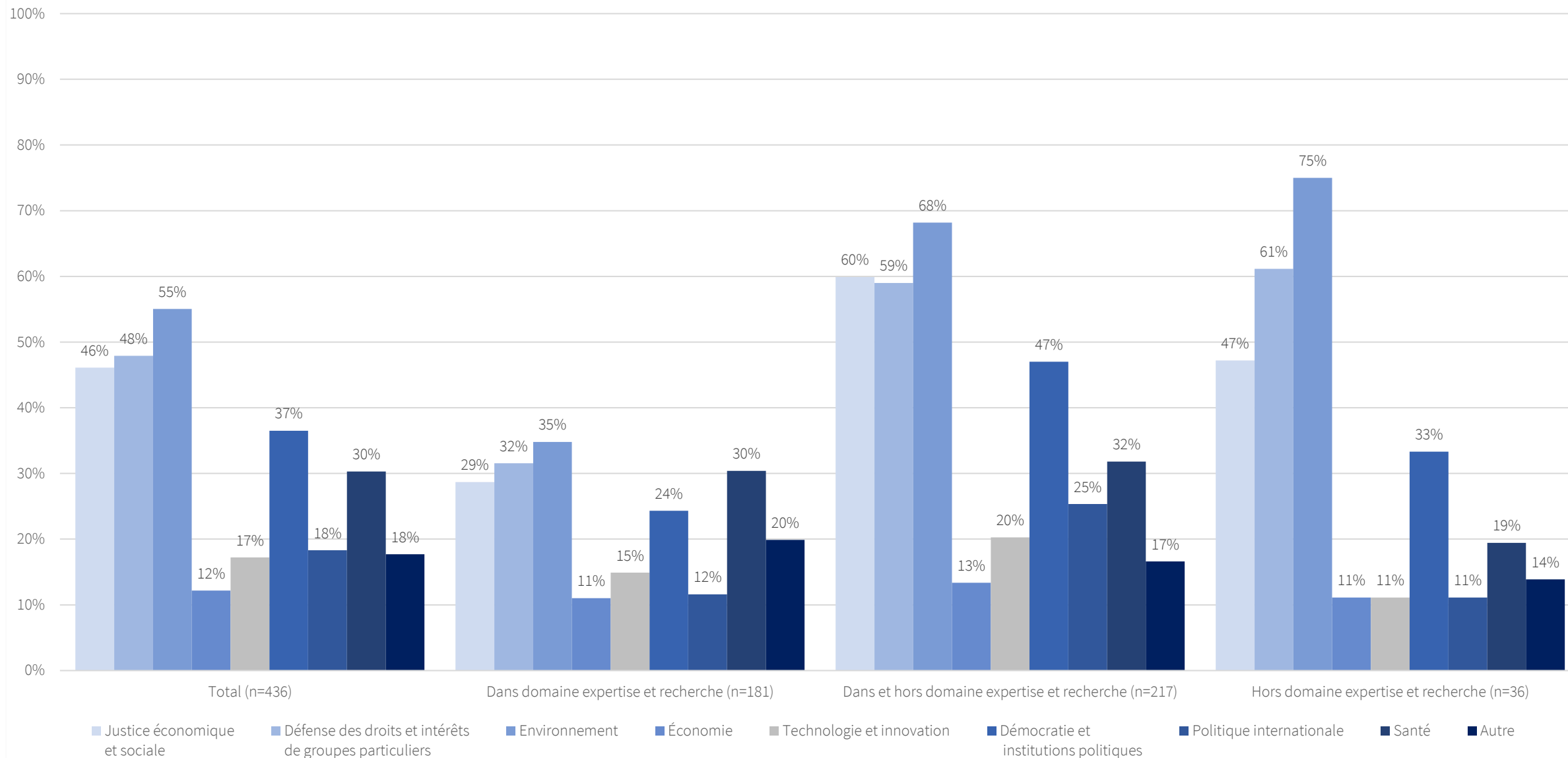


Figure 5 : Thématique d'engagement selon le domaine d'engagement des répondant·e·s

3.2.2 Modalité d'engagement

Les répondant·e·s étaient ensuite interrogé·e·s sur la fréquence à laquelle ils/elles ont recours à diverses modalités pour exprimer leur engagement. Globalement, seule une faible proportion utilise les différentes modalités proposées tous les mois ou plus (entre 2 et 7%), sauf pour les débats et prises de position sur les réseaux sociaux (14%) et les activités politiques et associatives (20%). Ces dernières sont, par ailleurs, les deux seules modalités pour lesquelles il y a une part notable des répondant·e·s (8%) qui y ont recours chaque semaine.

Si les débats et prises de position sur les réseaux sociaux sont une des modalités ayant le plus grand nombre de répondant·e·s indiquant l'utiliser fréquemment (22% l'utilisent 6 fois par année ou plus), près de la moitié des répondant·e·s (48%) indiquent toutefois ne jamais utiliser cette méthode dans le cadre de leur engagement. Concernant les conférences publiques, interventions dans les médias, manifestations et activités politiques et associatives, un peu plus d'un tiers des répondant·e·s estiment ne jamais y avoir recours (entre 35% et 36%). Pour celles et ceux qui y ont recours, la fréquence d'engagement est assez variable pour les activités politiques et associatives, alors qu'elle se condense majoritairement entre moins d'une fois par année et moins de six fois par année pour les trois autres modalités.

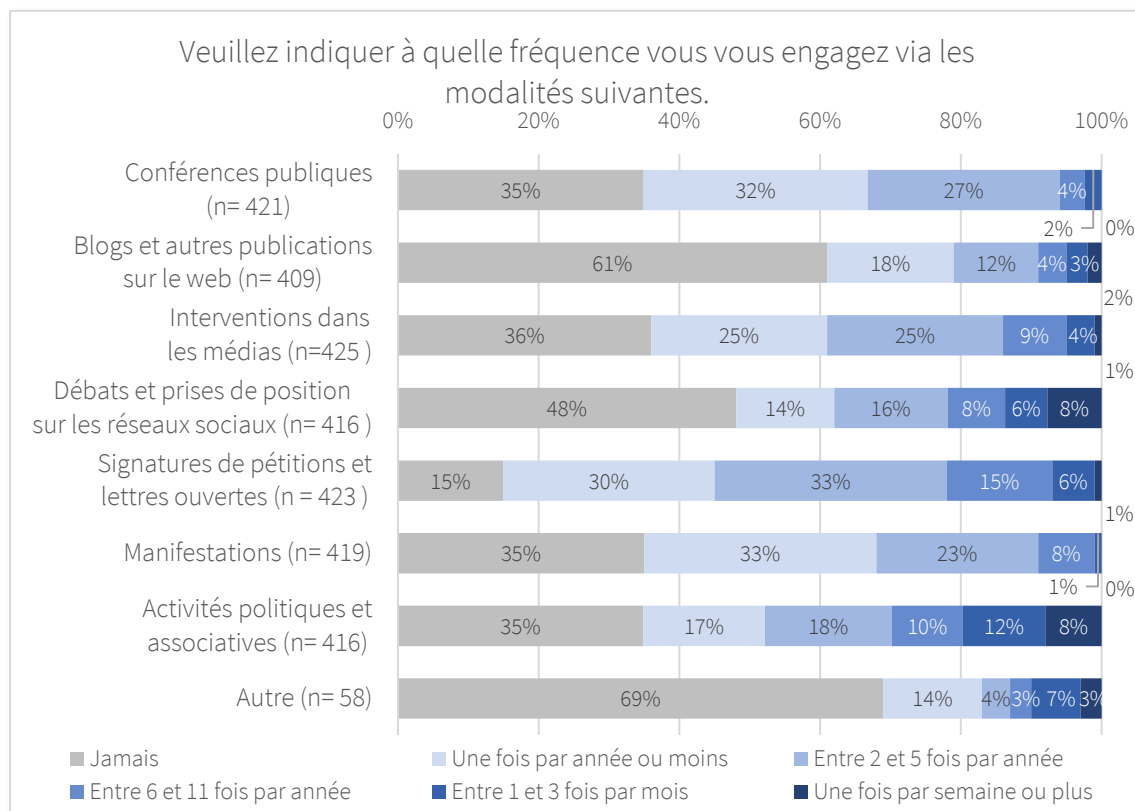


Figure 6 : Fréquence d'engagement via les différentes modalités

3.3 Réactions vis-à-vis de l'engagement

Puisque cette partie des données s'intéresse spécifiquement aux réactions vécues suite à l'engagement, seules les 436 personnes ayant indiqué s'être engagées ont été amenées à répondre à ces questions.

3.3.1 Réactions négatives rencontrées

Sur les 432 personnes ayant répondu à la question « *Votre engagement a-t-il parfois provoqué des réactions négatives à votre rencontre (remarques, critiques, etc.), au sein de l'UNIL ou hors de celle-ci ?* », 29% ont répondu par l'affirmative. Les personnes ayant indiqué avoir déjà rencontré des réactions négatives ont ensuite été interrogées sur le cadre au sein duquel ces réactions négatives se sont manifestées. Si la majorité des répondant·e·s ont rencontré ces difficultés uniquement hors de l'UNIL (54%), près de deux personnes sur cinq ont été confrontées à des réactions négatives autant hors de l'UNIL qu'au sein de celle-ci (39%) et 7% des répondant·e·s ont été confronté·e·s à ces réactions uniquement dans le cadre de l'UNIL.

Pour les personnes ayant sélectionné une réponse incluant l'UNIL, il leur était demandé par qui ces réactions avaient été émises. Comme le montre la *Figure 7*, l'option de réponse la plus fréquemment sélectionnée est « *Par des collègues* » (70%). Près d'un tiers des répondant·e·s (32%) relèvent également des réactions négatives émises par leur hiérarchie et 11% par leurs étudiant·e·s. Finalement, 10 répondant·e·s ont sélectionné « *Par d'autres types de personnes* ».

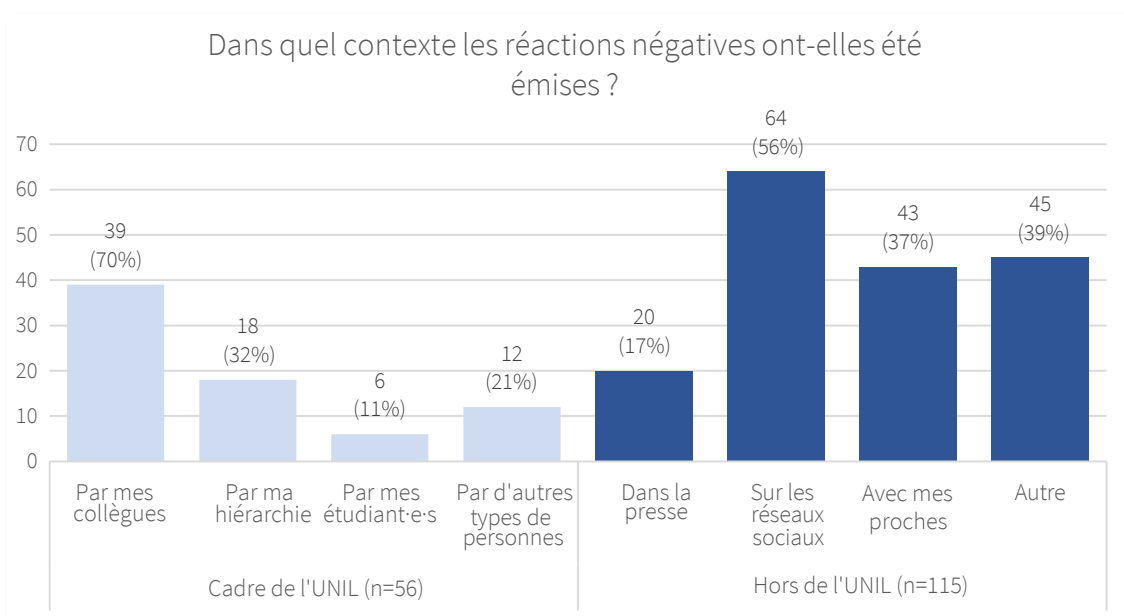


Figure 7 : Par qui / dans quel contexte ont été émises les réactions négatives rencontrées

En ce qui concerne les réactions négatives survenues hors du cadre de l'UNIL, le contexte le plus fréquemment sélectionné est celui des réseaux sociaux (56%), suivi par un autre contexte (39%) et avec leurs proches (37%). Pour l'option « *Autre contexte* », sélectionné par 45 personnes, les contextes cités, concernent principalement des échanges directs avec des personnes connues ou non, lors de discussion, séances, évènements, soumission d'articles ou lors de correspondances (21 occurrences).

3.3.2 Types de réactions rencontrées

Il était également demandé aux répondant·e·s de sélectionner les types de réactions rencontrées. Si la grande majorité des répondant·e·s ont mentionné des remarques et des critiques (respectivement 72% et 69%), environ un·e répondant·e·s sur six (16%) mentionne des menaces.

3.3.3 Réactions des chercheur·euse·s et évolution de l'engagement

A la question de savoir si les personnes ont parlé de ces réactions, plus des trois quarts des répondant·e·s (77%) ont répondu l'avoir fait au moins une fois. Les interlocuteurs et interlocutrices les plus fréquemment mentionné·e·s sont les amis / la famille (88%), devant les collègues (76%). On peut également noter que 42% des répondant·e·s ont parlé à la Direction et 26% à leur supérieur·e direct·e.

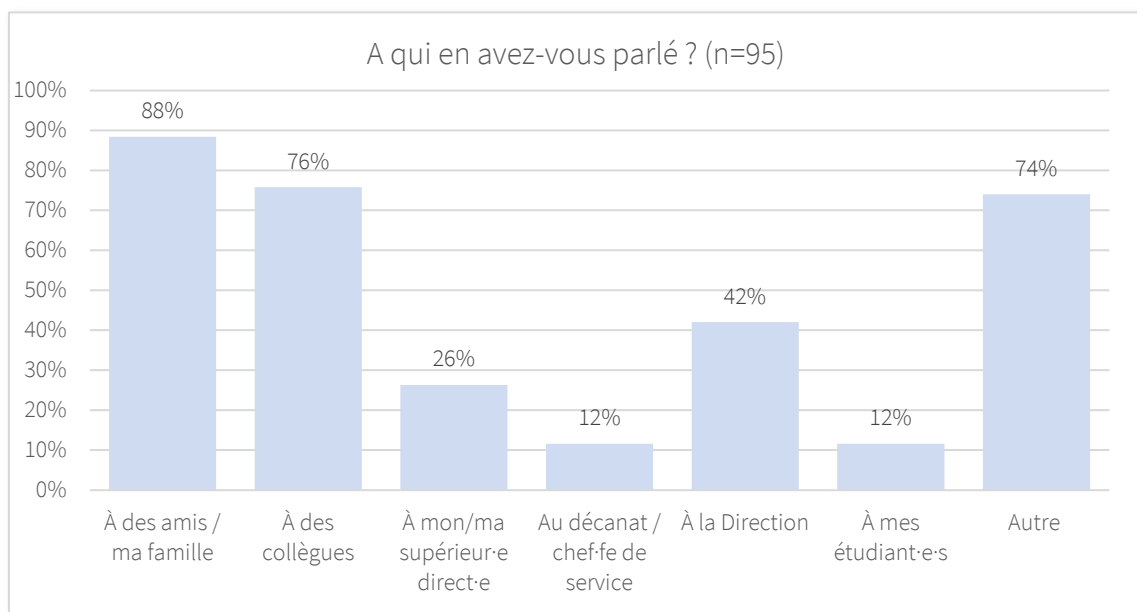


Figure 8 : À qui les répondant·e·s ont parlé des réactions négatives vécues

De plus, 69% des répondant·e·s indiquent avoir répondu à ces réactions négatives. Deux tiers des participant·e·s (66%) ont réagi par oral directement auprès des personnes concernées. Viennent ensuite les réactions sur les réseaux sociaux (37%). Les réactions dans les médias et dans la communauté scientifique ont été sélectionnées par un peu plus d'une personne sur cinq (21%).

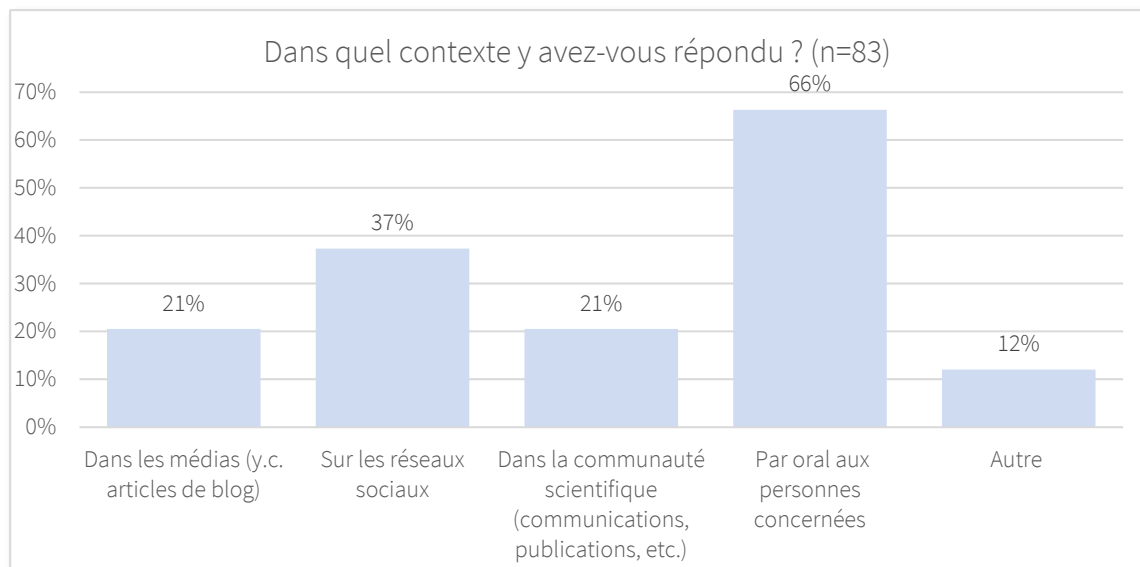


Figure 9 : Contexte au sein duquel les répondant·e·s ont répondu aux réactions négatives

Finalement, les répondant·e·s ayant vécu des réactions négatives étaient interrogé·e·s sur l'évolution de leur engagement suite au vécu de ces réactions négatives. Sur les 123 répondant·e·s à cette question, l'engagement est, en moyenne, resté identique suite aux réactions négatives pour la plupart (83%). Cet engagement a augmenté pour 11% des répondant·e·s, alors qu'il a diminué pour 6% d'entre eux.

3.4 Lien perçu entre engagement et activités pratiquées au sein de l'UNIL

Les questions présentées dans ce chapitre concernent uniquement les personnes engagé·e·s (n= 435), puisqu'elles s'intéressent au lien perçu par les répondant·e·s entre leur engagement et leurs activités réalisées dans le cadre de l'UNIL, que ce soit en termes de recherche ou d'enseignement.

3.4.1 Lien entre engagement et recherche

Au sujet du lien entre engagement et recherche, l'enquête révèle que plus de la moitié (51%) des répondant·e·s pensent que leurs activités de recherche sont à l'origine de leur engagement. À l'inverse, 35% des répondant·e·s considèrent que c'est leur engagement qui les a mené·e·s à évoluer dans leur champ de recherche.

Les avis sont plus tranchés en ce qui concerne le lien entre convictions préalables et engagement. En effet, 84% des répondant·e·s considèrent que leur engagement est surtout le produit de convictions préalables.

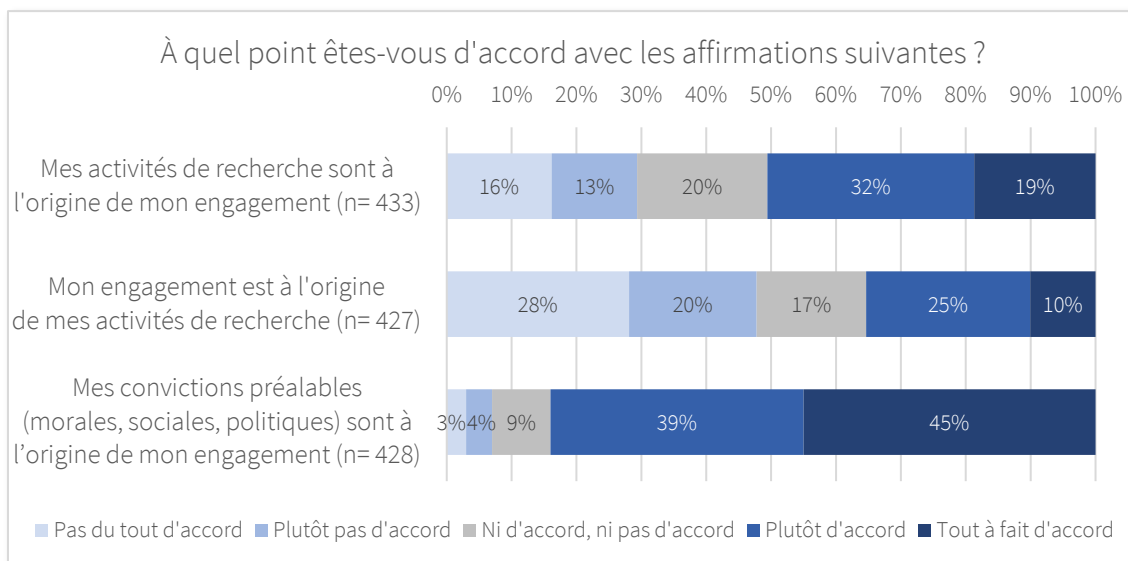


Figure 10 : Origine perçue de l'engagement et de l'activité de recherche des répondant·e·s

Lorsqu'il s'agit d'évaluer si l'engagement a un impact sur la créativité de leur recherche, les deux tiers des répondant·e·s (66%) considèrent que leur engagement a un impact positif sur celle-ci et seuls 2% considèrent qu'elle a un impact négatif. En ce qui concerne l'objectivité de leur recherche, la majorité des répondant·e·s (61%) considèrent que leur engagement n'a ni un impact positif ni négatif. Plus d'un tiers (35%) rapportent même que leur engagement influence positivement l'objectivité de leur recherche, alors que 4% considèrent qu'il l'impacte négativement. En somme, seule une proportion très marginale des répondant·e·s considèrent que leur engagement a un impact négatif, que ce soit sur la créativité ou l'objectivité de leur recherche.

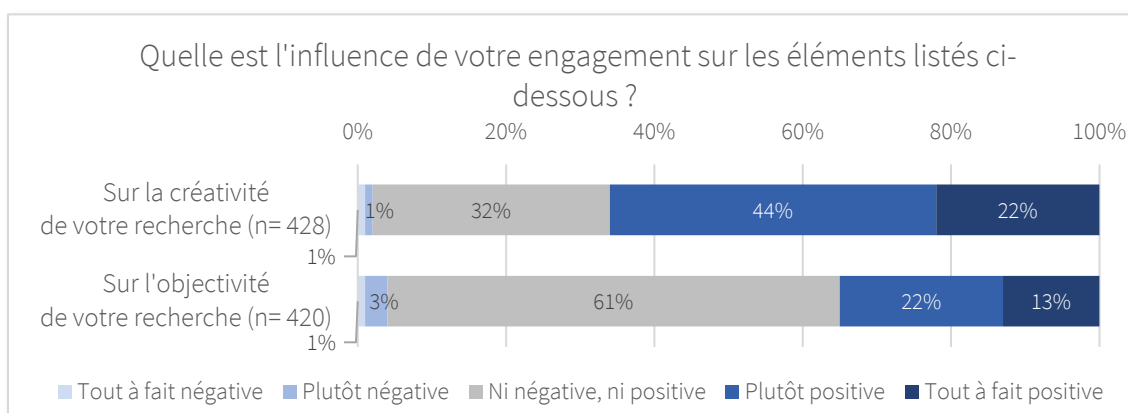


Figure 11 : Influence perçue par les répondant·e·s de l'engagement sur la créativité et l'objectivité de leur recherche

Lorsque l'on s'intéresse à l'utilité de la recherche pour soutenir l'engagement, on retrouve un résultat qui fait écho au lien de causalité entre engagement et activités de recherche. En effet, 85% des répondant·e·s considèrent que les connaissances développées dans leurs recherches sont utiles pour soutenir leur engagement. À l'inverse, seuls 5% considèrent qu'elles ne sont pas utiles pour cela. Le lien entre activité de recherche et engagement est, ici encore confirmé par la grande majorité des réponses.

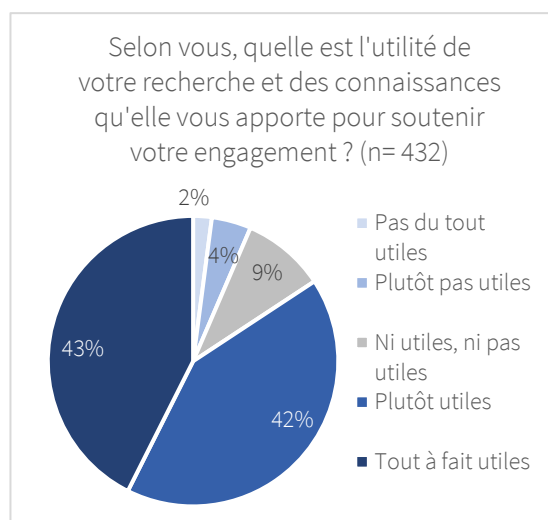


Figure 12 : Utilité perçue de la recherche pour soutenir l'engagement

3.4.2 Lien entre engagement et enseignement

En ce qui concerne l'influence de l'engagement sur les activités d'enseignement, les avis sont relativement homogènes. 59% des répondant·e·s rapportent que leur engagement influence leurs choix pédagogiques et la manière dont ils et elles enseignent. Une proportion similaire de répondant·e·s (60%) considèrent que leur engagement leur permet de rendre la matière qu'ils/elles enseignent plus concrète auprès des étudiant·e·s. Ces résultats dénotent d'un lien important entre engagement et enseignement pour plus de la moitié des enseignant·e·s sondé·e·s. Dans le même temps, 52% des personnes sondées disent éviter de parler de leur engagement dans le cadre de leur enseignement.

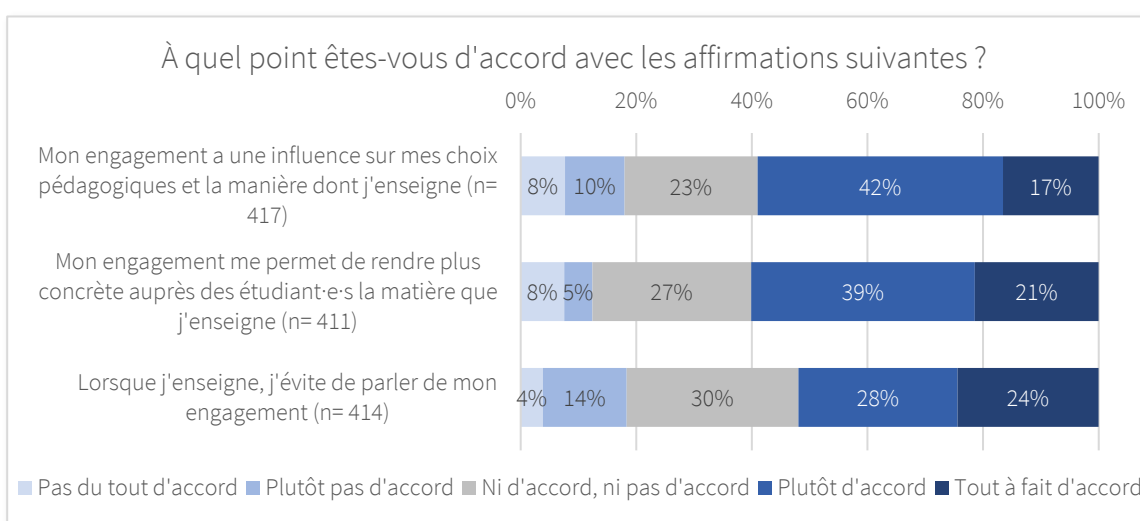


Figure 13 : Lien perçu entre engagement et enseignement

3.4.3 Crainte d'un impact de l'engagement sur sa carrière et ses relations

La proportion de répondant·e·s engagé·e·s affichant ouvertement une crainte au sujet de l'impact de leur engagement sur leur carrière académique et sur les relations avec leurs pairs est de 16% et 14% respectivement, alors que 38% et 34% ne disent avoir aucune crainte.

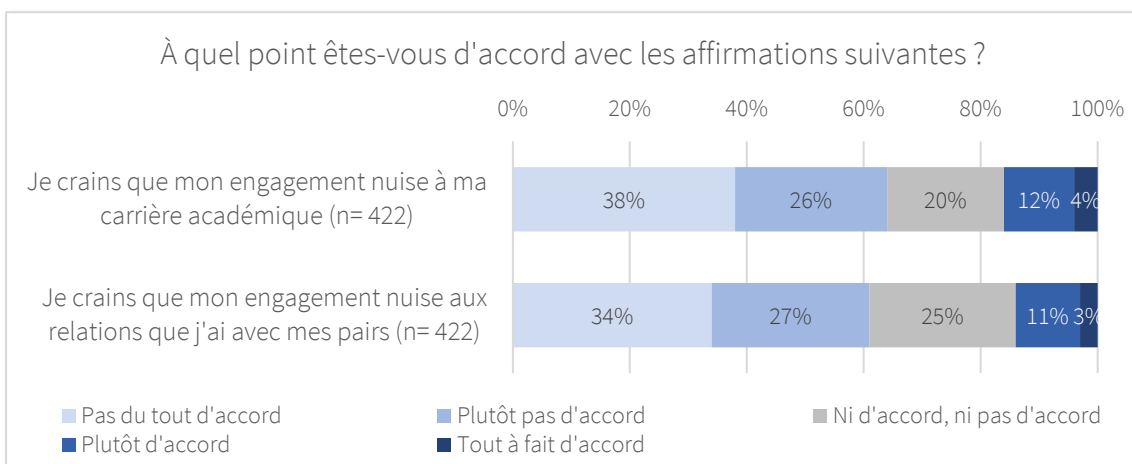


Figure 14 : Craintes de l'impact de l'engagement sur la carrière et les relations avec les pairs

Le croisement avec le statut, présenté dans la Figure 15, permet de constater que les assistant·e·s et doctorant·e·s ont davantage de craintes en ce qui concerne leur carrière académique (25%) que les chercheur·euse·s seniors (11%) et le PAT (9%). En revanche, la différence entre les statuts est plus faible en ce qui concerne les craintes relatives aux relations avec les pairs.

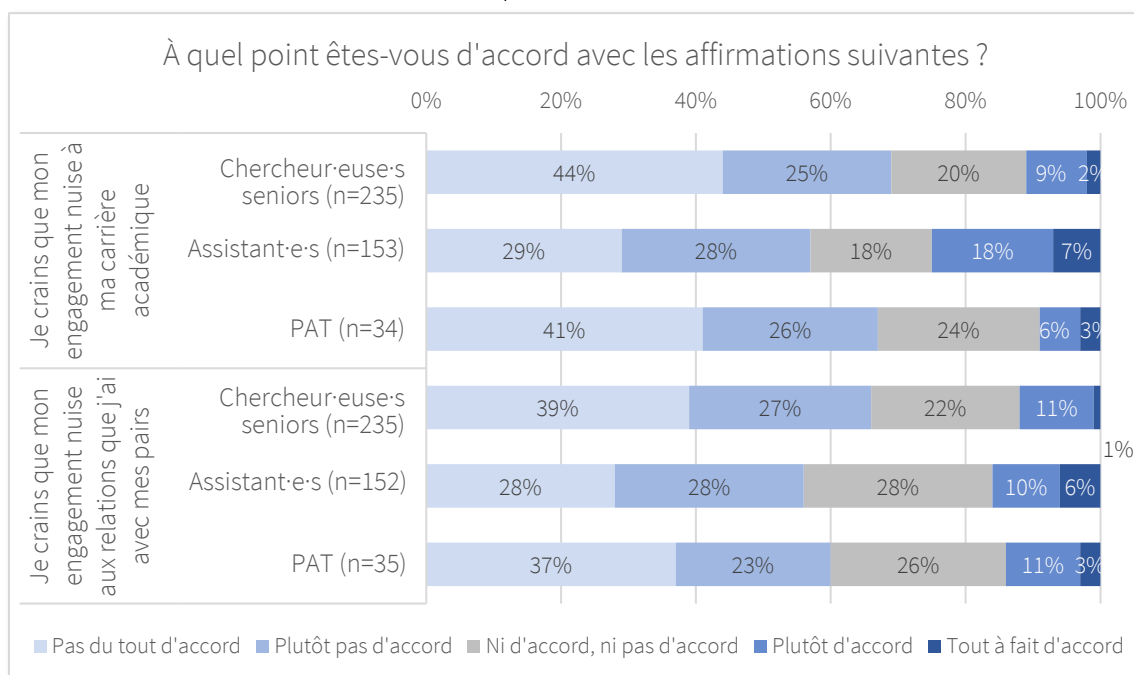


Figure 15 : Craintes de l'impact de l'engagement selon le statut des répondant·e·s

3.5 Perception de l'engagement des chercheur·euse·s

Contrairement à la partie précédente du questionnaire, celle-ci était destinée à tou·te·s les répondant·e·s et concerne la perception globale de l'engagement citoyen du point de vue des chercheurs et chercheuses de l'UNIL.

3.5.1 Niveaux d'engagement perçus

La perception d'engagement des chercheurs et chercheuses dans le monde académique en général et à l'UNIL spécifiquement est très comparable, montrant que les répondant·e·s ont l'impression que l'UNIL est dans la moyenne à cet égard. Par ailleurs, les avis sont assez partagés sur cette question, puisque 46% et 47% placent les chercheurs et chercheuses du monde académique et ceux/celles de l'UNIL au-dessous du point médian de l'échelle d'engagement, alors que 35% et 38% les placent au-dessus du point médian.

L'engagement perçu des répondant·e·s est évidemment supérieur, étant donné que la question n'a été posée qu'aux personnes engagé·e·s. En revanche, si on inclut dans la catégorie « 0 - Pas du tout engagé·e » l'ensemble des personnes ayant indiqué – lors de la première question – ne pas être engagées, le résultat s'inverse. Il se peut que ce résultat soit lié à la définition étroite utilisée pour définir l'engagement des répondant·e·s.

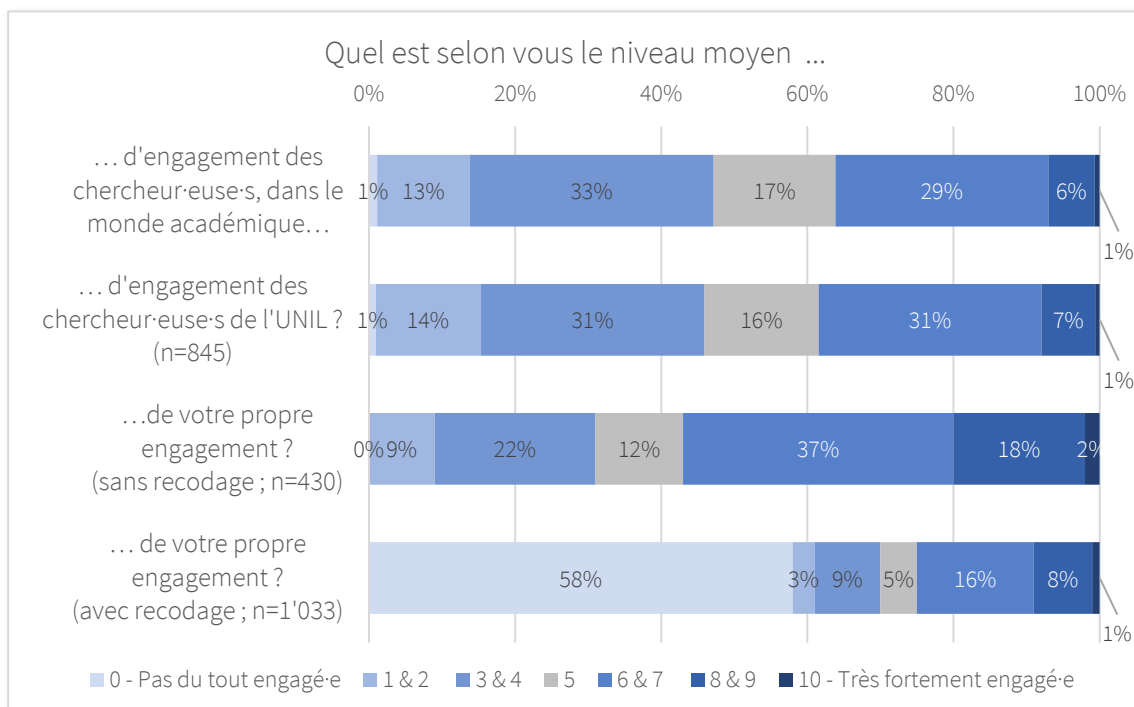


Figure 16 : Niveau moyen d'engagement perçu pour différents groupes de chercheur·euse·s

La Figure 17 présente la perception de l'engagement des chercheurs et chercheuses du monde académique général et de l'UNIL en fonction de l'engagement des répondant·e·s. On peut constater que la perception d'engagement vis-à-vis des chercheurs et chercheuses en général est légèrement plus basse pour les personnes engagées alors que cette différence est moins marquée vis-à-vis des chercheur·euse·s de l'UNIL.

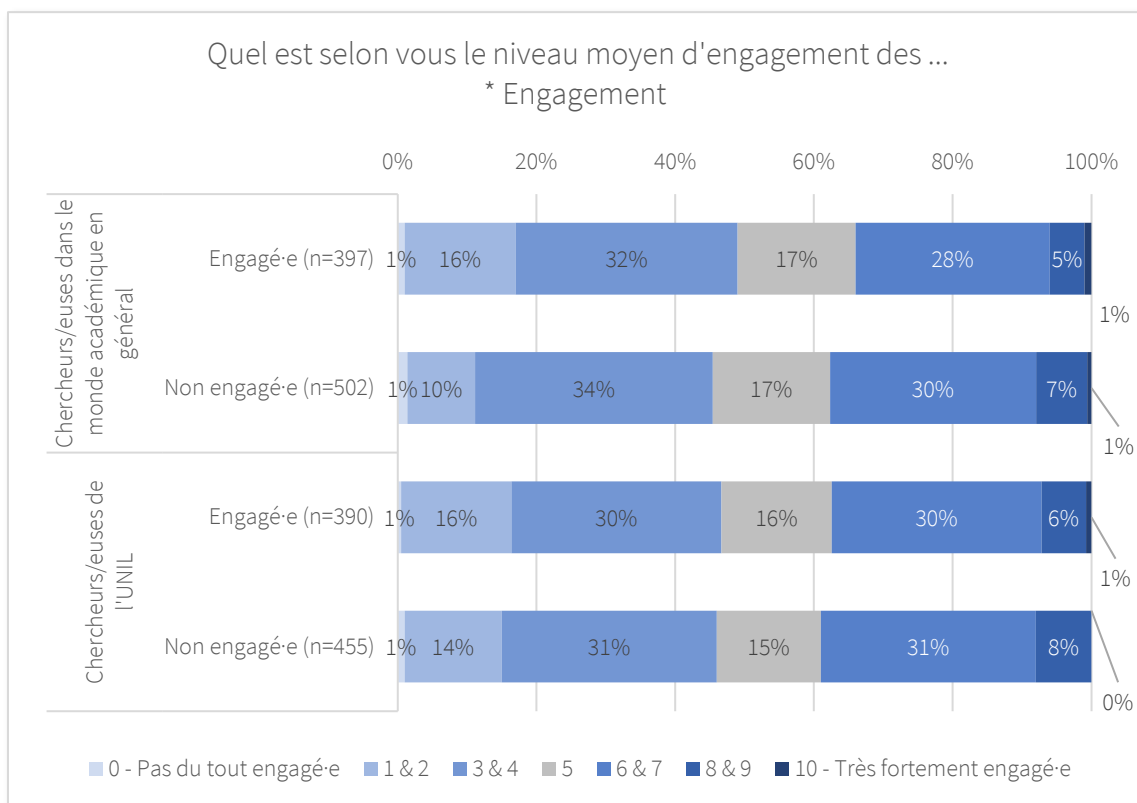


Figure 17 : Niveau moyen d'engagement perçu des chercheur·euse·s du monde académique en général et de l'UNIL selon l'engagement des répondant·e·s

La Figure 18 permet de constater que la perception concernant l'engagement est très comparable entre les personnes qui s'engagent quasi exclusivement dans leur domaine et les personnes qui s'engagent à la fois dans et hors de leur domaine. Les répondant·e·s qui s'engagent uniquement hors de leur domaine perçoivent l'engagement comme étant un peu plus élevé, que ce soit pour l'engagement des chercheurs et chercheuses en général ou au sein de l'UNIL.

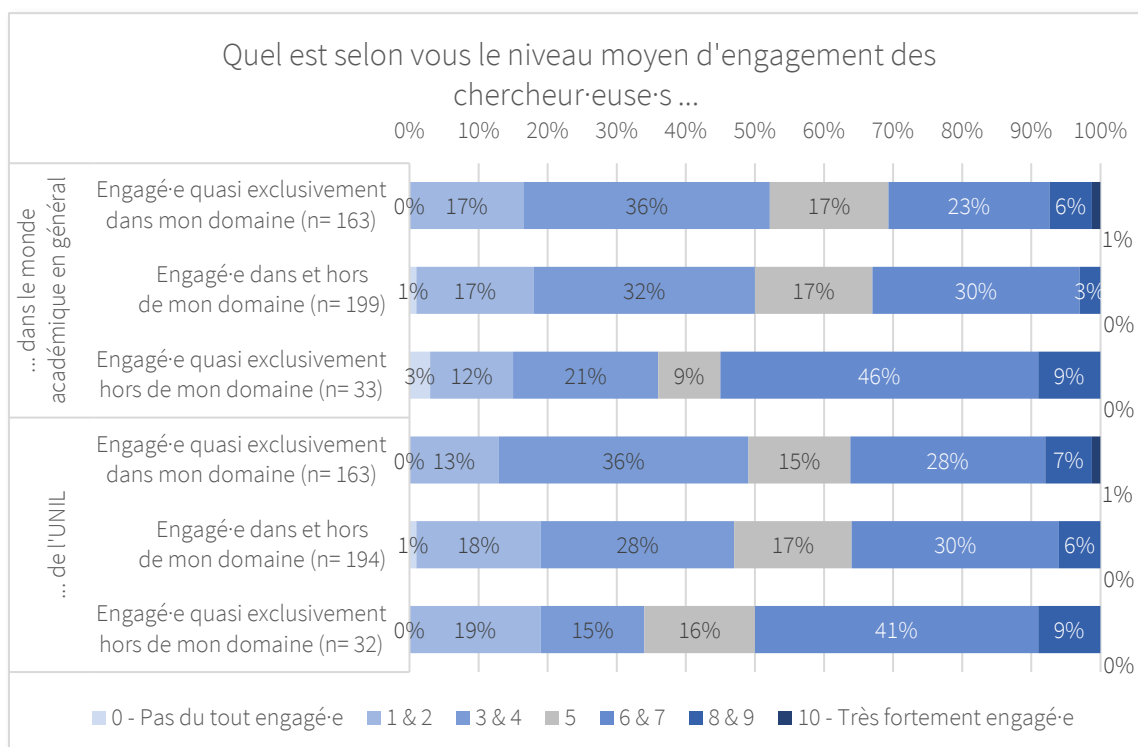


Figure 18 : Niveau moyen d'engagement perçu des chercheur·euse·s du monde académique en général et de l'UNIL selon le domaine d'engagement des répondant·e·s

Finalement, le niveau perçu d'engagement des chercheurs et chercheuses de l'UNIL est relativement hétérogène, quelle que soit la faculté. Néanmoins, l'engagement est perçu comme plus prononcé par les répondant·e·s issu·e·s des facultés de SSP (54% au-dessus de 5), des Lettres (47%) et de la FDCA (45%). À l'inverse, les répondant·e·s de la FBM et de HEC pensent majoritairement que les chercheurs et chercheuses de l'UNIL sont plutôt peu engagé·e·s (seulement 27% et 25% en dessus de 5). Le croisement de l'engagement perçu des chercheurs et chercheuses de l'UNIL avec la faculté et la branche de recherche est présenté en annexe (cf. *Annexe 4.1*).

3.5.2 Niveau d'engagement souhaité

Les répondant·e·s étaient également interrogés sur le niveau d'engagement souhaité concernant les chercheurs et les chercheuses de manière générale et lorsque leur domaine d'expertise est concerné. Une majorité des répondant·e·s sont en faveur de davantage d'engagement, et ceci particulièrement lorsque le domaine d'expertise est concerné (80% vs 58%). La proportion indiquant que les chercheurs et chercheuses ne devraient pas s'engager du tout est très faible, avec 2%, pour l'engagement général ou dans le domaine d'expertise. Il est intéressant de remarquer qu'en particulier en ce qui concerne l'engagement de manière générale, la proportion de réponses « *Je ne sais pas* » est particulièrement élevée (15%).

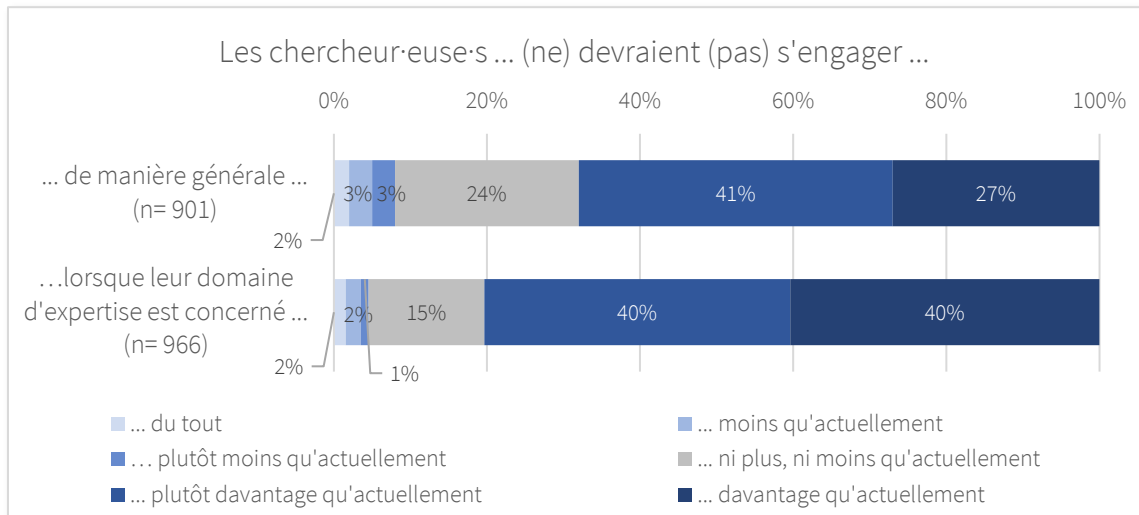


Figure 19: Engagement souhaité des chercheur·euse·s de manière générale et lorsque leur domaine d'expertise est concerné

La Figure 20 permet de mettre en évidence que, indépendamment de l'engagement, la majorité des répondant·e·s considèrent que les chercheuses et les chercheurs devraient s'engager davantage (de 61% à 85%). Néanmoins, si parmi les répondant·e·s engagé·e·s, quasi personne ne considère que les chercheurs et chercheuses devraient moins s'engager, cette proportion augmente à 7% parmi les répondant·e·s non engagé·e·s lorsqu'il s'agit de l'engagement dans le domaine d'expertise et à 13% lorsqu'il s'agit de l'engagement de manière générale.

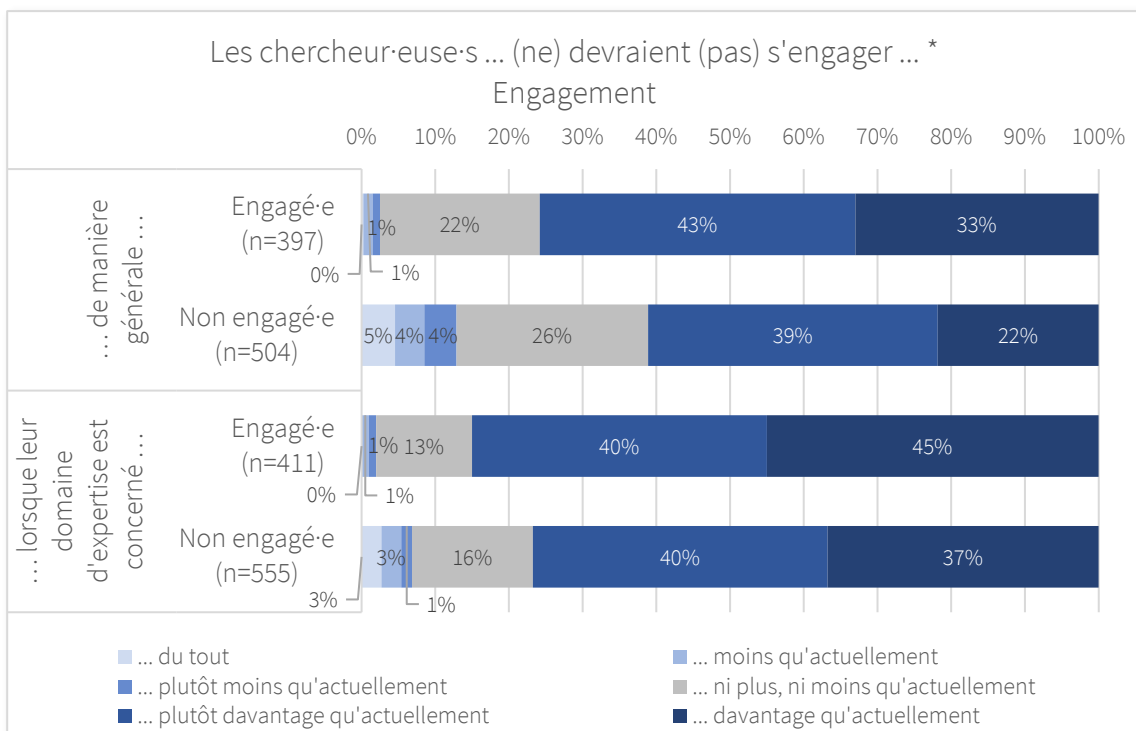


Figure 20: Engagement souhaité des chercheur·euse·s de manière générale et lorsque leur domaine d'expertise est concerné, selon l'engagement des répondant·e·s

Selon si le/la répondant·e s'engage quasi exclusivement dans son domaine, hors de son domaine ou les deux, la proportion qui considèrent que les chercheurs et les chercheuses devraient s'engager davantage qu'actuellement reste élevée et stable (72% à 86%).

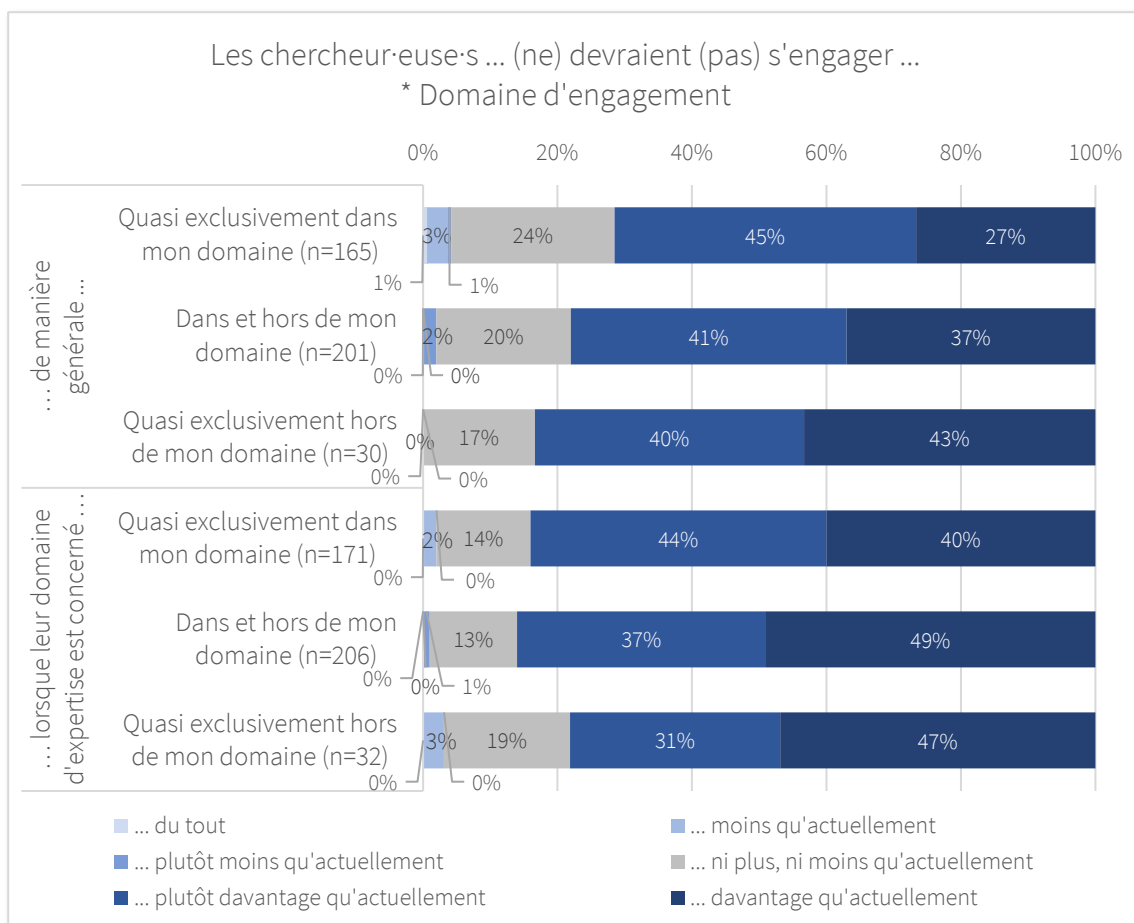


Figure 21 : Engagement souhaité des chercheur·euse·s de manière générale et lorsque leur domaine d'expertise est concerné, selon le domaine d'engagement des répondant·e·s

L'engagement souhaité, pour les chercheurs et chercheuses de manière générale et lorsque leur domaine d'expertise est concerné, en fonction de la faculté et de la branche sont présentés en annexe (cf. Annexes 4.2 et 4.3). Néanmoins, les résultats évoqués précédemment se retrouvent également au niveau des facultés, avec, pour chaque faculté, un faible nombre de répondant·e·s souhaitant que les chercheurs et chercheuses s'engagent moins, et ceci d'autant plus lorsque le domaine d'expertise est concerné.

3.5.3 Réactions perçues concernant l'engagement

Sur la question des réactions que peut provoquer l'engagement en tant que chercheur et chercheuse, les avis sont relativement hétérogènes (cf. *Figure 22*). Notons toutefois qu'une plus grande proportion de répondant·e·s (22%) considèrent que l'engagement provoque des réactions négatives au sein du milieu académique, comparativement à hors de ce milieu (14%). Du côté des réactions positives, on observe l'effet inverse avec 49% qui considèrent qu'il suscite des réactions positives au sein du milieu académique et 65% en dehors. Cet effet se confirme, quel que soit le niveau d'engagement des répondant·e·s (cf. *Annexe 4.4*).

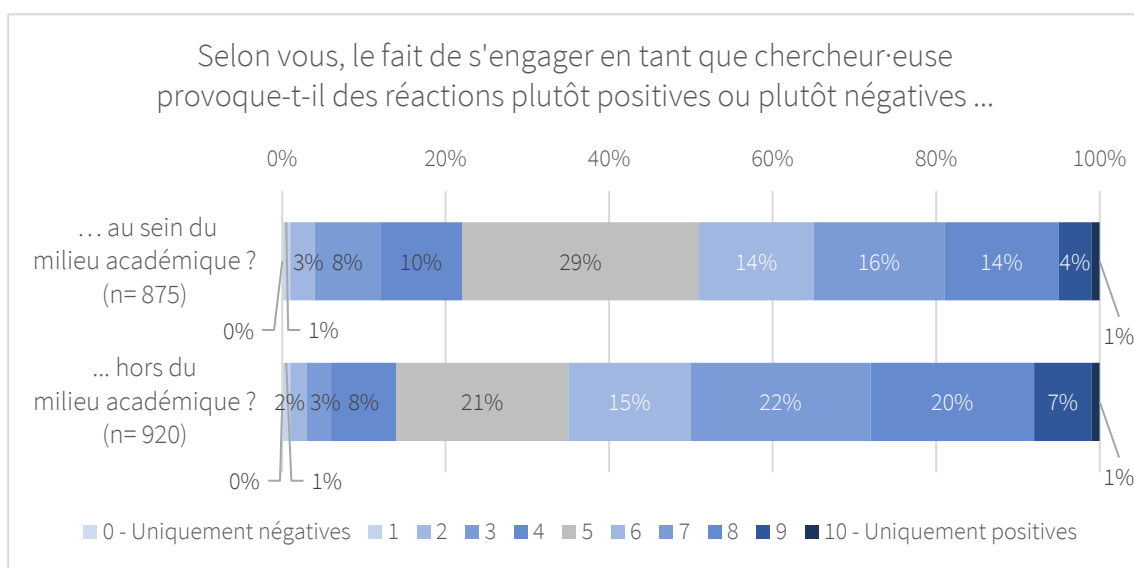


Figure 22 : Valence perçue des réactions provoquées par l'engagement, au sein et hors du milieu académique

En croisant ce résultat avec le niveau d'engagement perçu des autres chercheur·euse·s de l'UNIL on constate globalement que plus les répondant·e·s perçoivent les chercheurs et chercheuses de l'UNIL comme engagé·e·s plus ils/elles considèrent que l'engagement suscite des réactions positives au sein du milieu académique. Cet effet est moins marqué lorsqu'il s'agit des réactions en dehors du milieu académique.

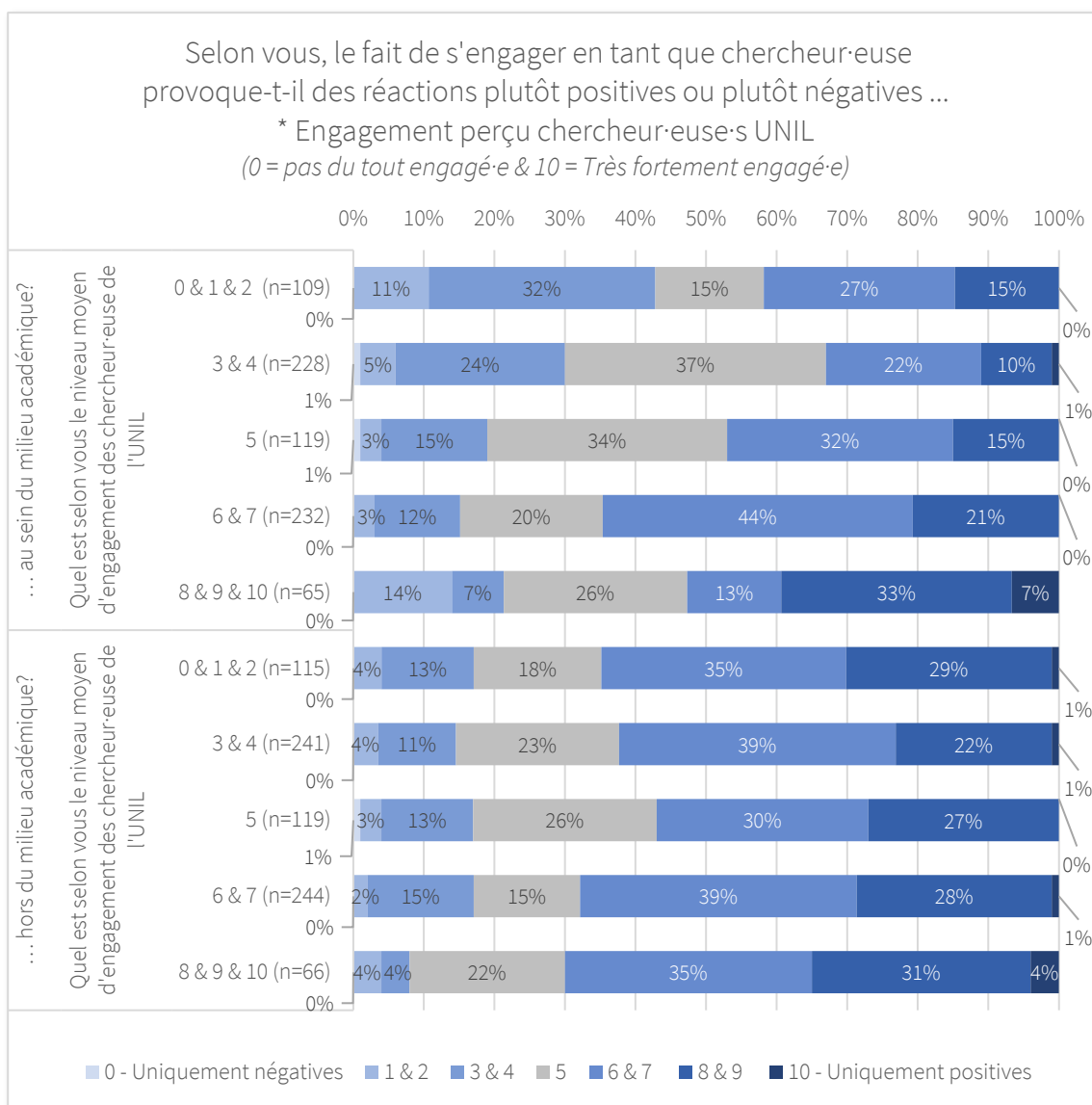


Figure 23 : Valence perçue des réactions provoquées par l'engagement, au sein et hors du milieu académique, selon l'engagement perçu des chercheur·euse·s de l'UNIL

En croisant la valence des réactions suscitées par l'engagement des chercheur·euse·s avec le niveau auquel les répondant·e·s considèrent que les autres chercheur·euse·s devraient s'engager (cf. Annexe 4.5), on constate principalement que les répondant·e·s qui considèrent que l'engagement des chercheur·euse·s devrait être plus élevé sont plus nombreux·ses·x à estimer que ce celui-ci suscite des réactions positives. Cet effet s'observe autant vis-à-vis des réactions du milieu académique qu'en dehors. A l'inverse, l'on trouve une relativement grande proportion de répondant·e·s considérant que l'engagement suscite des réactions négatives, parmi celles et ceux qui considèrent que les chercheur·euse·s devraient s'engager moins qu'actuellement. Ce résultat doit toutefois être considéré avec précaution, puisque ces derniers/ères sont très peu nombreux·ses·x.

Lorsque la valence des réactions suscitées par l'engagement des chercheurs et chercheuses est croisée avec la perception de l'engagement de l'UNIL en tant qu'institution (cf. *Figure 24*) on observe que la proportion de répondant·e·s considérant que l'engagement des chercheurs et chercheuses suscite des émotions positives est plus grande parmi les personnes jugeant l'UNIL comme une institution engagée. À l'inverse, on observe plus de réponses du côté négatif de la valence des émotions suscitées parmi les répondant·e·s n'étant plutôt pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle l'UNIL est une institution engagée. Ce résultat s'observe autant vis-à-vis des émotions suscitées au sein du milieu académique qu'en dehors.

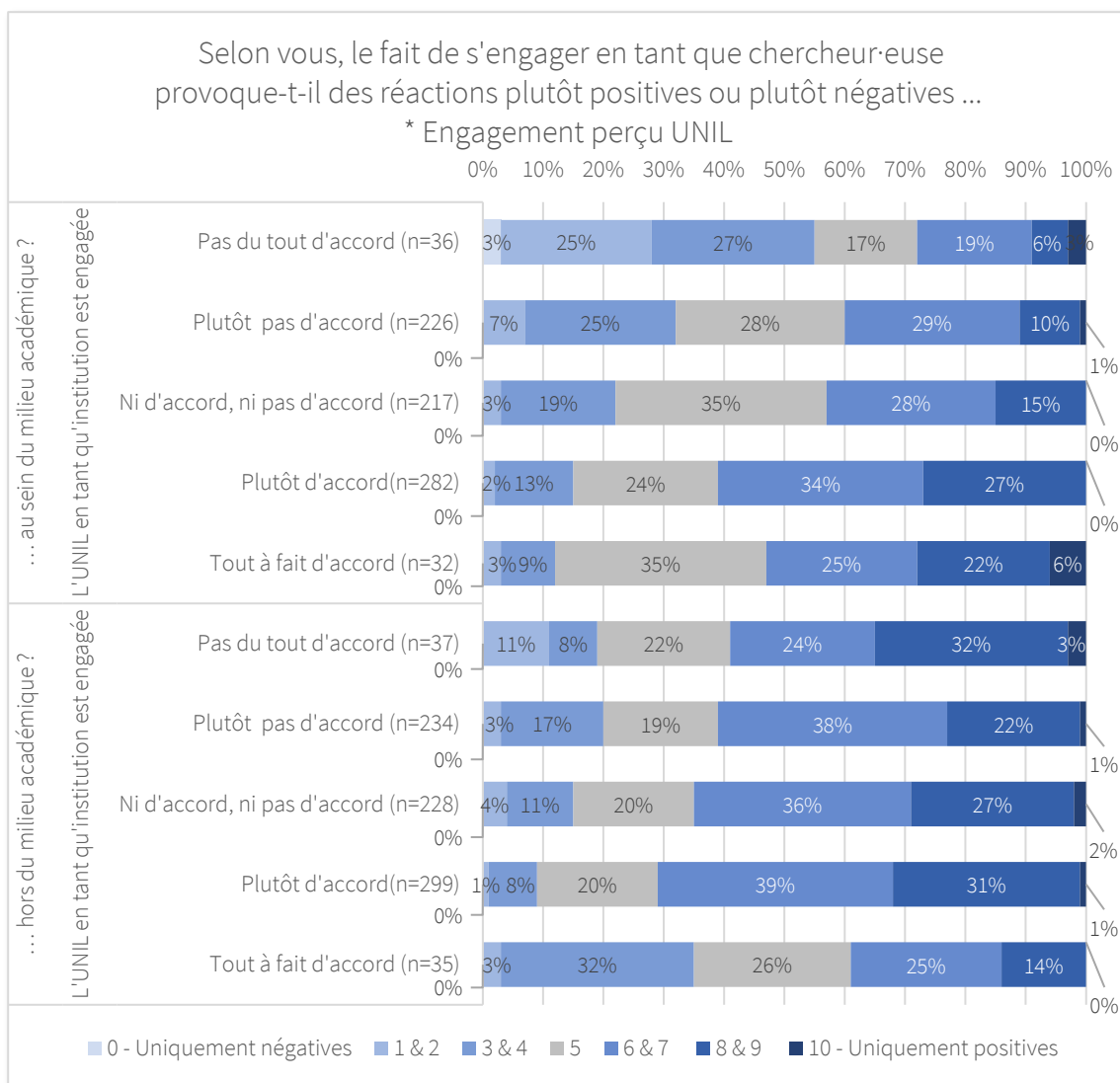


Figure 24 : Valence perçue des réactions provoquées par l'engagement, au sein et hors du milieu académique, selon l'engagement perçu de l'UNIL

Lorsque l'on remplace la perception de l'engagement de l'UNIL par le niveau auquel l'institution devrait s'engager, le lien entre réticence à l'engagement et émotions négatives suscitées par l'engagement des chercheurs et chercheuses se confirme. En effet, les répondant·e·s qui pensent que l'UNIL devrait s'engager moins qu'actuellement ont davantage tendance à penser que l'engagement des chercheurs et chercheuses suscite des émotions négatives au sein du milieu académique et en dehors. A l'inverse, l'engagement des chercheurs et chercheuses suscite majoritairement des émotions positives si on en croit les répondant·e·s considérant que l'UNIL devrait s'engager davantage qu'actuellement.

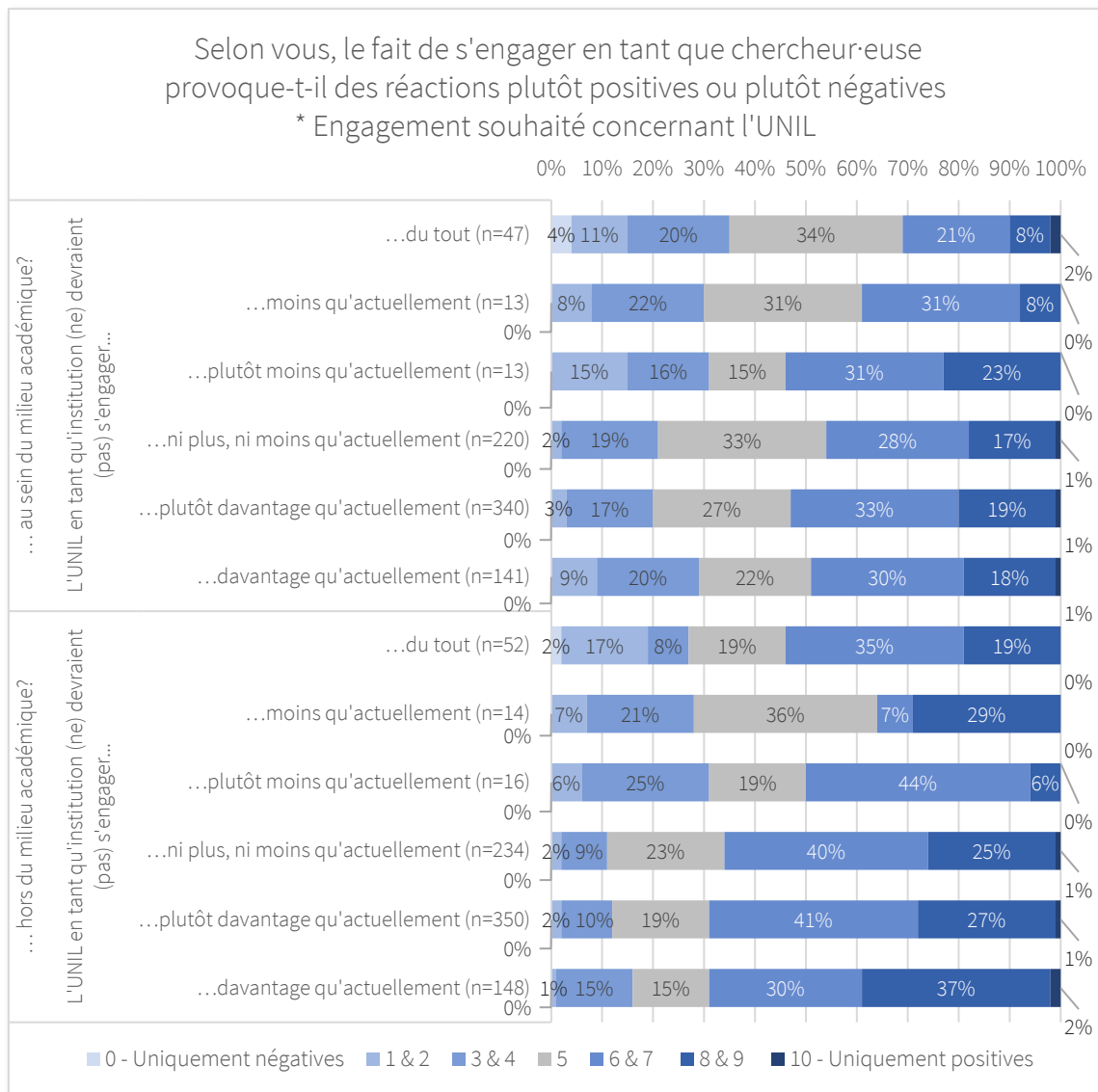


Figure 25 : Valence perçue des réactions provoquées par l'engagement, au sein et hors du milieu académique, selon le niveau d'engagement souhaité pour l'UNIL

3.5.4 Perceptions concernant l'engagement

Les participant·e·s étaient ensuite amené·e·s à indiquer leur degré d'accord avec divers items relatifs à leur perception de l'engagement, que ce soit de manière générale ou lorsque le domaine d'expertise des chercheurs et chercheuses était concerné. Comme le montre la *Figure 26*, 78% des répondant·e·s sont en accord avec l'affirmation « *De manière générale, les chercheur·euse·s sont libres de s'engager s'ils/elles le désirent.* ». La proportion d'accord augmente à 82%, lorsqu'on s'intéresse à la liberté de s'engager lorsque le domaine d'expertise est concerné. En revanche, en ce qui concerne le devoir de s'engager, les avis sont plus hétérogènes. En effet, la proportion d'accord diminue à 55% dans le cas où le domaine d'expertise est concerné et diminue encore davantage pour le devoir de s'engager de manière générale. Pour ce dernier, pratiquement la même proportion est en accord avec l'affirmation (35%) qu'en désaccord avec celle-ci (32%).

Finalement, une majorité des répondant·e·s (65%) sont en désaccord avec l'affirmation « *Les chercheur·euse·s sont là pour établir les faits et ne devraient pas s'engager sur des questions de valeurs politiques ou sociétales.* », mais 18% des répondant·e·s estiment que les chercheurs et chercheuses ne devraient pas intervenir sur des questions de valeurs politiques ou sociétales.

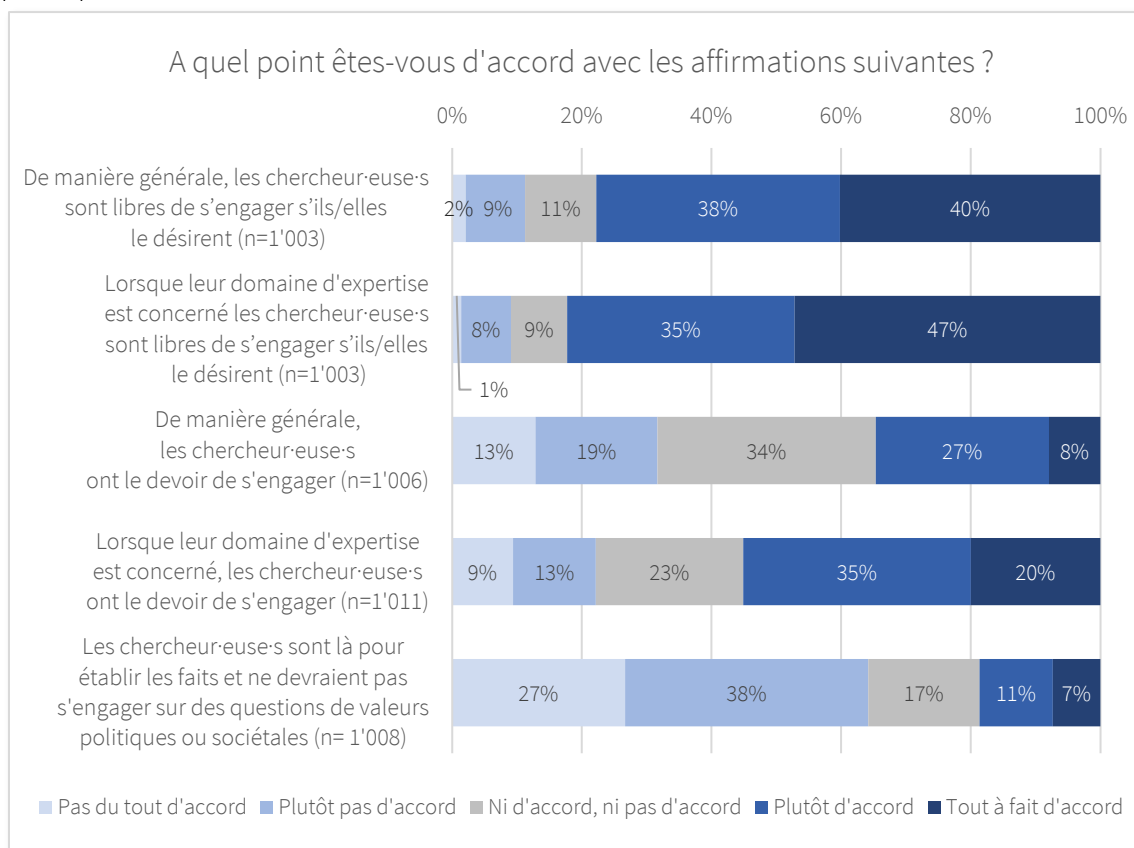


Figure 26 : Perceptions de l'engagement, de manière générale et lorsque le domaine d'expertise est concerné

3.5.5 Impact de l'engagement sur l'objectivité et la crédibilité

Une majorité des répondant·e·s ne considèrent pas qu'il y ait un conflit entre engagement et objectivité de la recherche, puisque 65% des répondant·e·s sont en désaccord avec l'affirmation « *Il y a un conflit évident entre engagement et objectivité scientifique* » (n=1'004). Cependant, 17% sont plutôt ou tout à fait d'accord que ce conflit existe. Comme le montre la *Figure 27*, les personnes non-engagées sont plus nombreuses (23%) à considérer qu'il existe un conflit entre engagement et objectivité scientifique, que les personnes non-engagées (10%).

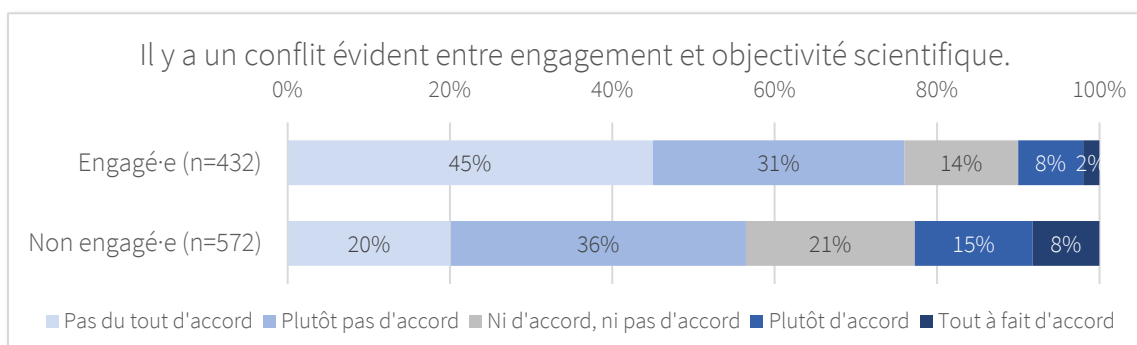


Figure 27 : Perception concernant la présence d'un conflit entre engagement et objectivité scientifique

En ce qui concerne les facultés (cf. *Figure 28*), les répondant·e·s de la FTSR (23%) et de la FDCA (23%) considèrent davantage que ce conflit existe, à l'inverse des répondant·e·s issu·e·s de la faculté des Lettres (14%) et de la FGSE(15%).

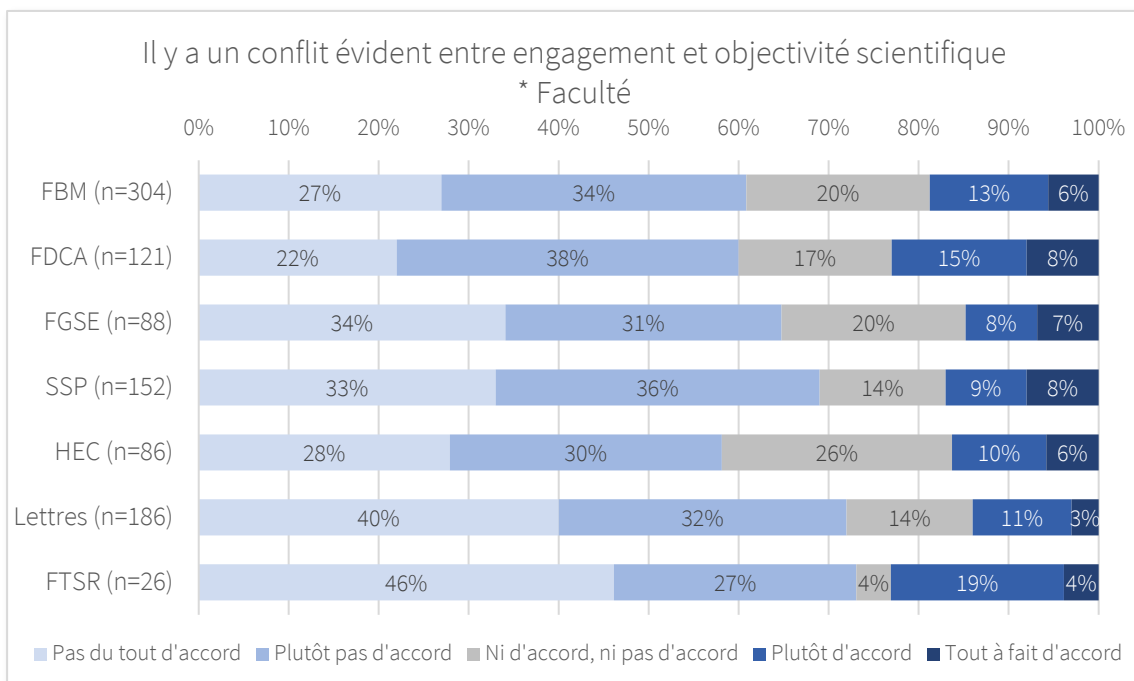


Figure 28 : Perception de la présence d'un conflit entre engagement et objectivité scientifique selon la faculté des répondant·e·s

Pour le statut, peu de différences sont notables entre les chercheur·euse·s seniors et les assistant·e·s, alors que les membres du PAT sont légèrement plus nombreux à être en désaccord avec cette affirmation (69%).

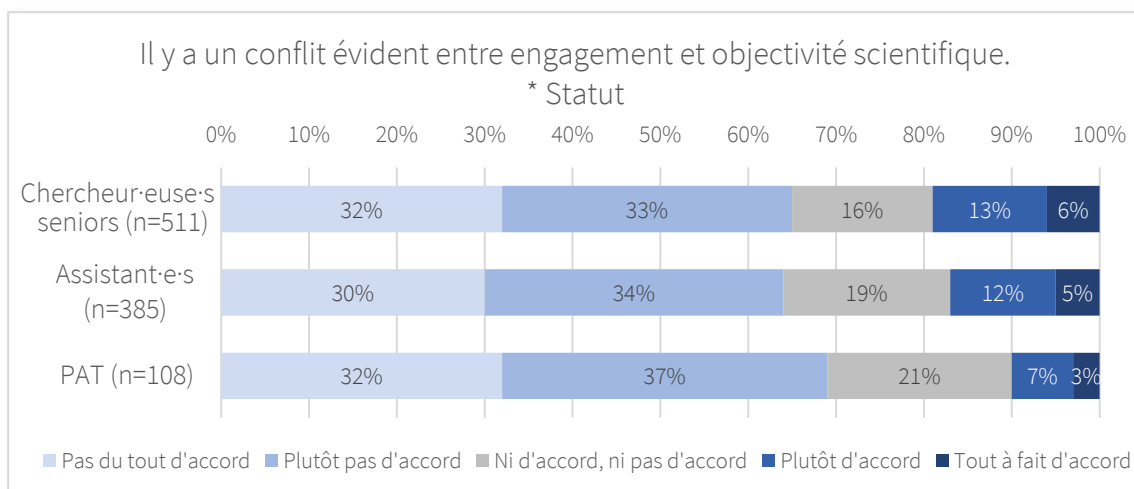


Figure 29 : Perception de la présence d'un conflit entre engagement et objectivité scientifique selon le statut des répondant·e·s

Finalement, les répondant·e·s devaient indiquer leur degré d'accord avec les affirmations selon lesquelles l'engagement, et à l'inverse le manque d'engagement, risque de nuire à la crédibilité des chercheurs et chercheuses eux-mêmes, à la crédibilité de l'institution et à la crédibilité de la recherche en général. La Figure 30 permet de constater que 52% à 60% des répondant·e·s ne sont pas d'accord avec les affirmations selon lesquelles l'engagement nuit à la crédibilité, alors que 19% à 24% pensent que c'est le cas. Les répondant·e·s sont plus nombreux à penser que la crédibilité des chercheurs et chercheuses peut être impactée par l'engagement (24%), comparativement à la crédibilité de l'institution (21%) ou celle de la recherche en général (19%).

En revanche, les avis sont plus hétérogènes sur l'effet du manque d'engagement, puisque, quel que soit le groupe ciblé, entre 36% et 40% des répondant·e·s sont en accord avec l'affirmation et entre 33% et 35% sont en désaccord.

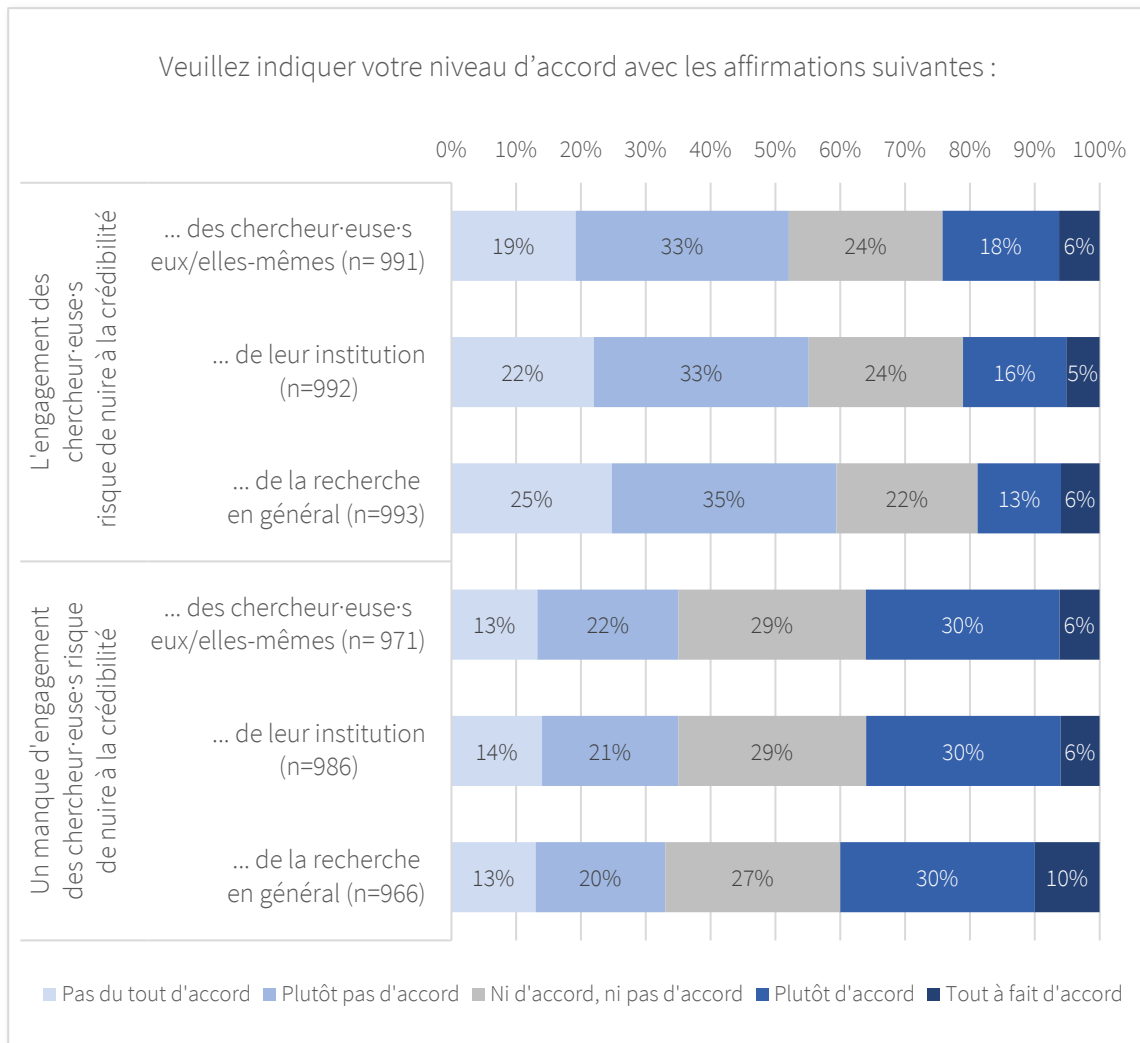


Figure 30 : Risque de nuire à la crédibilité des chercheur·euse·s, de leur institution et de la recherche en général, via l'engagement ou un manque d'engagement des chercheur·euse·s

Comme le montre la Figure 31, les personnes non engagées sont plus nombreuses à penser que l'engagement risque de nuire à la crédibilité des chercheur·euse·s, de l'institution et de la recherche, alors qu'à l'inverse les personnes engagées sont plus nombreuses à penser qu'un manque d'engagement risque de nuire à cette crédibilité.

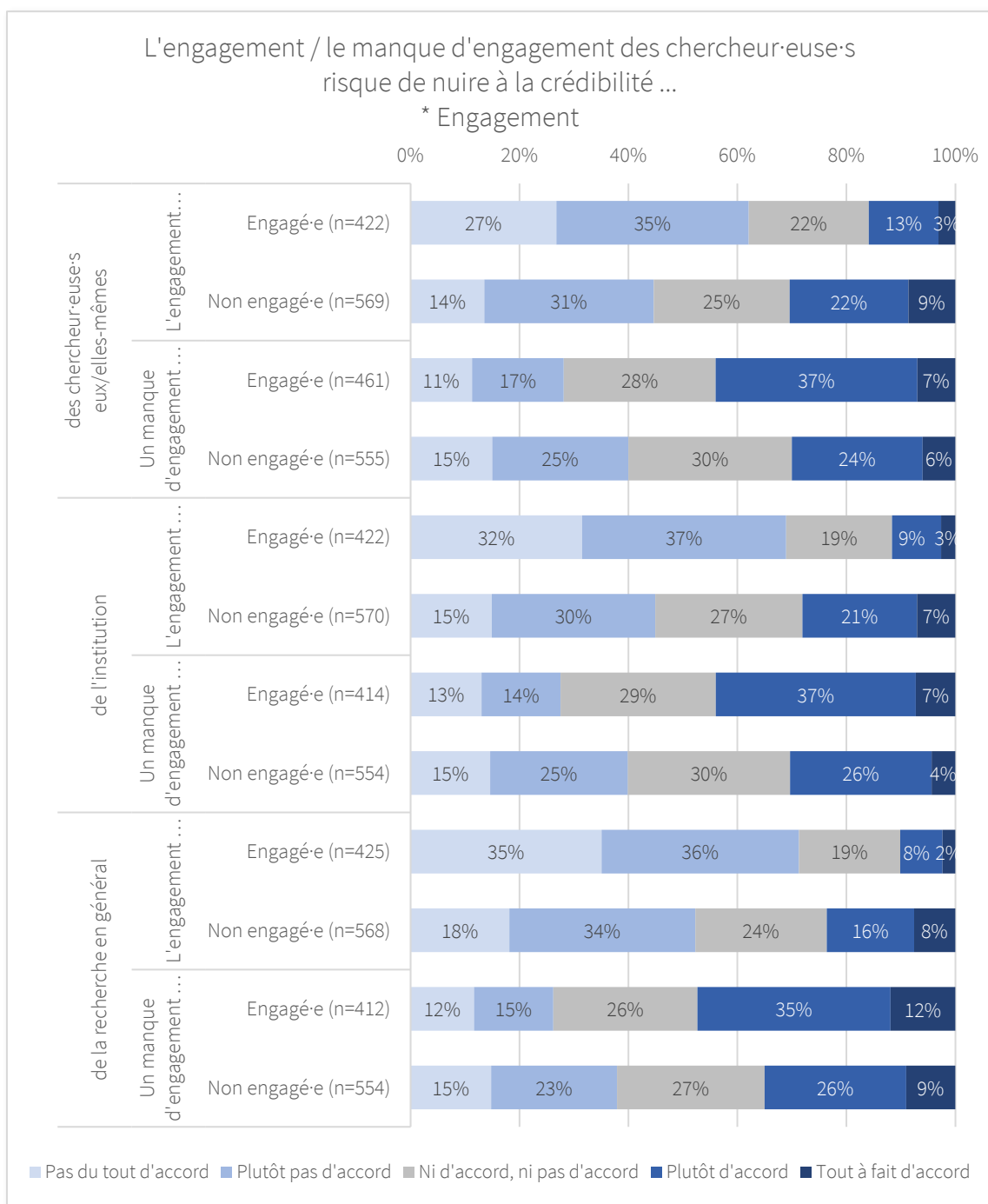


Figure 31 : Risque de nuire à la crédibilité des chercheur·euse·s, de leur institution et de la recherche en général, via l'engagement ou le manque d'engagement des chercheur·euse·s, selon l'engagement des répondant·e·s

Lorsqu'on s'intéresse à cette perception en fonction du statut, la Figure 32 permet de constater que les différences sont minimales en ce qui concerne le risque de nuire à la crédibilité des chercheur·euse·s, de l'institution et de la recherche via l'engagement. En revanche, les assistant·e·s et doctorant·e·s sont un peu moins nombreux·es à penser qu'un manque d'engagement risque de nuire à cette crédibilité.

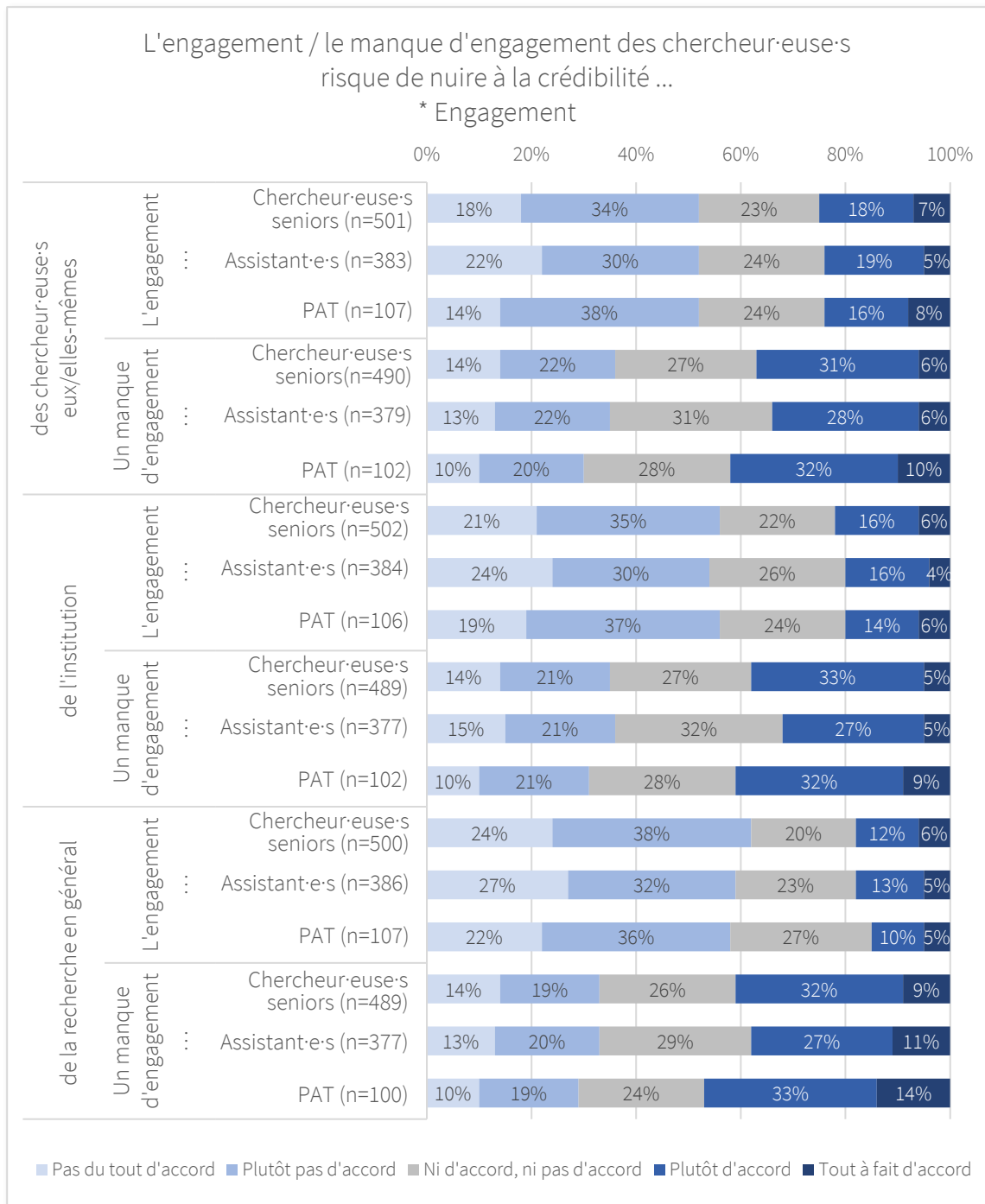


Figure 32 : Risque de nuire à la crédibilité des chercheur·euse·s, de leur institution et de la recherche en général, via l'engagement ou le manque d'engagement des chercheur·euse·s, selon le statut des répondant·e·s

3.5.6 Estimation de comment est perçu l'engagement par différents acteurs

Pour la dernière question de ce bloc, il était demandé aux participant·e·s d'indiquer comment est perçu, selon eux/elles, l'engagement par différent·e·s acteurs et actrices ou groupes.

La *Figure 33* permet tout d'abord de constater que la proportion de personnes ayant sélectionné l'option « *Je ne sais pas* » est relativement élevée, et ceci tout particulièrement pour les acteurs et actrices directement lié·e·s à l'UNIL. En effet, 22% des répondant·e·s indiquent ne pas savoir comment est perçu l'engagement par leur hiérarchie et 38% par la direction de l'UNIL, alors que 11% à 16% des répondant·e·s ont sélectionné cette option pour les autres entités.

Une fois les personnes ayant sélectionné « *Je ne sais pas* » retirées de l'analyse, on constate que les répondant·e·s estiment que l'engagement est sensiblement mieux perçu par la société que par les autres acteurs et actrices. En effet, 69% des répondant·e·s ont sélectionné « *Plutôt bien perçu* » ou « *Très bien perçu* », lorsqu'ils/elles devaient estimer la perception de l'engagement pour la société en général. Les collègues sont la deuxième catégorie où les participant·e·s estiment que l'engagement est le mieux perçu, avec 54% d'avis positifs.

Les avis sont relativement hétérogènes concernant la perception de l'engagement au niveau des dirigeants politiques, puisque 34% des répondant·e·s indiquent qu'elle est plutôt, voire très mal perçue, alors que 39% des répondant·e·s estiment, à l'inverse, que la perception de l'engagement est positive. Cette tendance se retrouve également pour le monde académique (41% d'avis positifs), même si un nombre plus restreint de participant·e·s estiment que l'engagement est mal perçu (24%).

Finalement, l'avis des répondant·e·s est très comparable en ce qui concerne leur hiérarchie et la direction de l'UNIL. On peut tout d'abord constater qu'un grand nombre de répondant·e·s estiment que l'engagement n'est ni bien ni mal perçu (respectivement 38% et 44%). De plus, les répondant·e·s estiment plus souvent que l'engagement est perçu de manière positive par ces deux entités (42% et 39%) que de manière négative (18% et 17%).

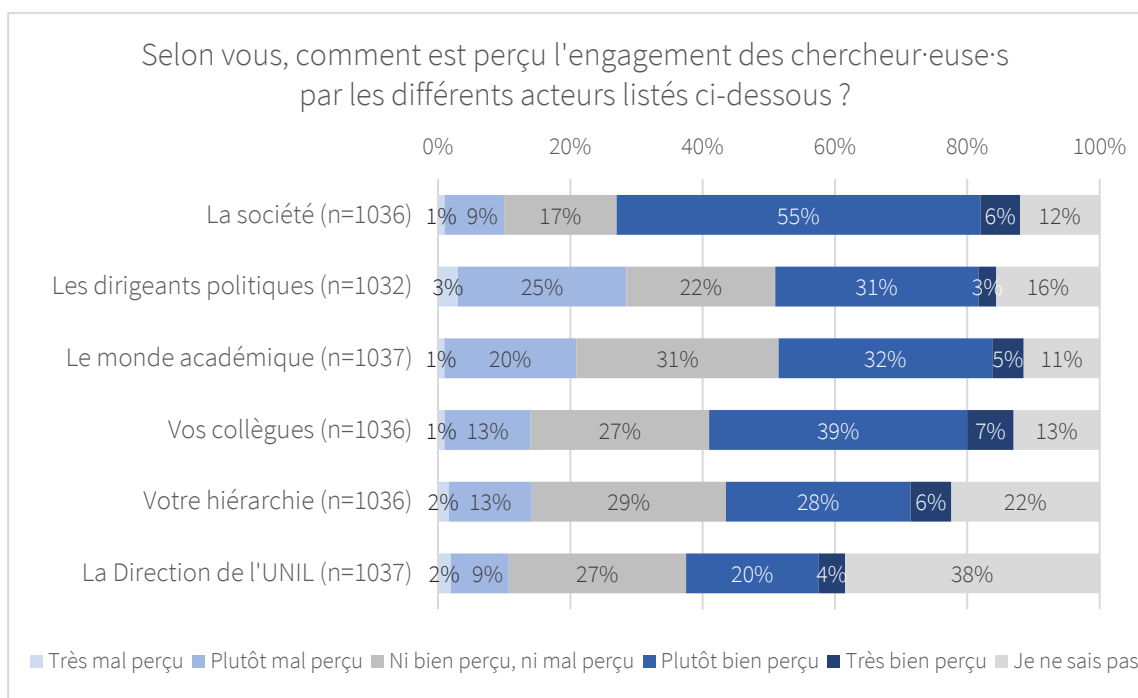


Figure 33 : Estimation de la perception de l'engagement des chercheur·euse·s par différents acteurs

3.6 Engagement du point de vue de l'institution

La dernière partie du questionnaire, à nouveau adressée à l'ensemble des répondant·e·s, s'intéresse à la relation entre l'engagement des chercheurs et chercheuses et l'UNIL. Cette partie concerne également la perception de l'engagement de l'UNIL, le degré d'engagement souhaité pour l'institution et la position que devrait avoir une université vis-à-vis de l'engagement.

3.6.1 Possibilité d'afficher son affiliation institutionnelle

Pour une majorité de répondant·e·s (58%), les chercheuses et chercheurs devraient pouvoir afficher leur affiliation uniquement lorsqu'elles/ils s'engagent dans leur domaine d'expertise. Plus d'un quart des répondant·e·s (26%) estiment que l'affiliation devrait toujours être possible, alors que 5% pensent que les chercheurs et chercheuses ne devraient jamais afficher leur affiliation. On constate également qu'un peu plus d'une personne sondée sur 10 (11%) ne sait pas ou n'a pas d'avis sur ce sujet.

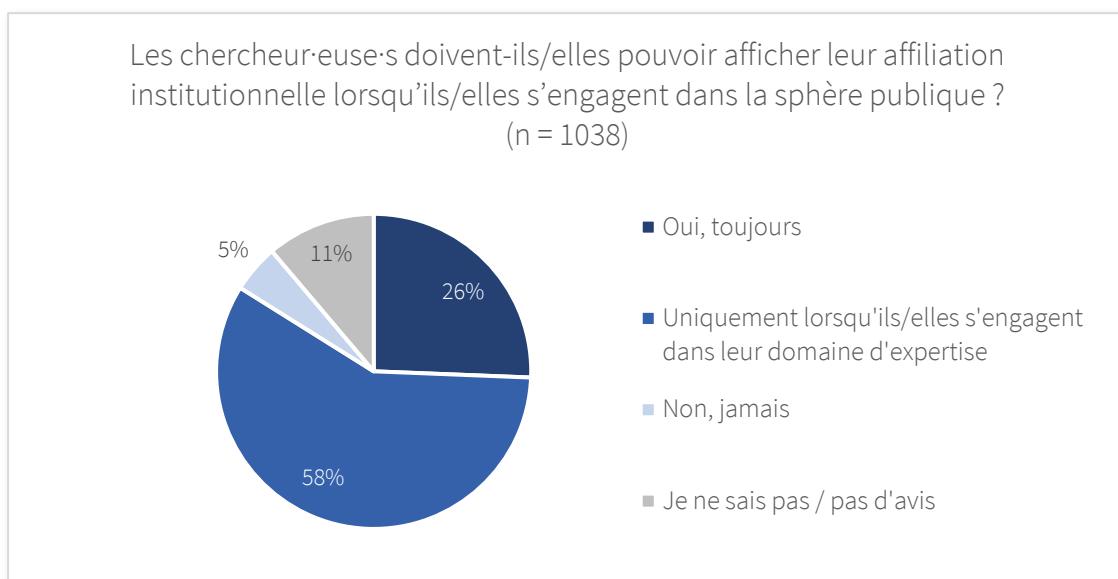


Figure 34 : Possibilité d'afficher son affiliation institutionnelle lors d'un engagement dans la sphère publique

Les personnes ayant sélectionné « *Je ne sais pas / pas d'avis* » ont été retirées de l'analyse pour les croisements. Toutefois, il est intéressant de noter que la proportion de personnes sans avis sur cette question est un peu plus élevée pour la FGSE (15%) et la FDCA (16%) que dans les autres facultés (entre 8% et 11%).

Les avis concernant la possibilité d'afficher son affiliation varient quelque peu selon la faculté, même si globalement, les mêmes tendances s'observent. La Figure 35 permet de constater que les répondant·e·s de la FDCA sont un peu moins nombreux/ses à estimer que les chercheurs et chercheuses devraient toujours pouvoir afficher leur affiliation universitaire (19%) et un peu plus nombreux/euses à penser que ceci devrait être le cas uniquement dans leur domaine d'expertise (74%). À l'inverse, les répondant·e·s issu·e·s de la faculté des Lettres sont les plus nombreux à estimer que cela devrait toujours pouvoir être le cas (36%), par rapport aux autres facultés. Il n'y a par ailleurs aucun répondant de cette faculté qui estime que les chercheurs et chercheuses ne devraient jamais afficher leur affiliation, alors que cette proportion oscille entre 5% et 9% au sein des autres facultés. La faculté des SSP est la seconde faculté avec le moins de répondant·e·s (5%) ayant sélectionné cette option.

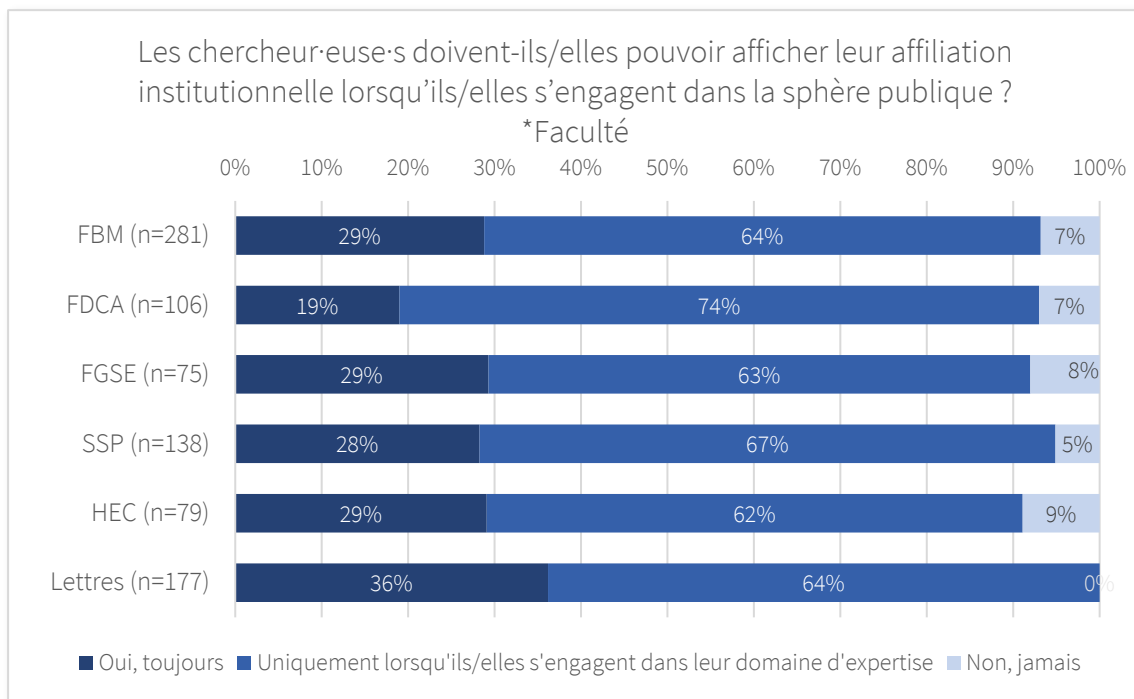


Figure 36 : Possibilité d'afficher son affiliation institutionnelle lors d'un engagement dans la sphère publique, selon la faculté des répondant·e·s

Les avis divergent peu sur cette question en fonction du statut, avec à chaque fois une majorité de répondant·e·s indiquant que les chercheurs et chercheuses devraient avoir la possibilité d'afficher leur affiliation uniquement lorsqu'ils/elles s'engagent dans leur domaine d'expertise. Les assistant·e·s et doctorant·e·s sont un peu plus nombreux à être en faveur de la possibilité de l'afficher dans tous les cas (32% vs 27% et 28%).

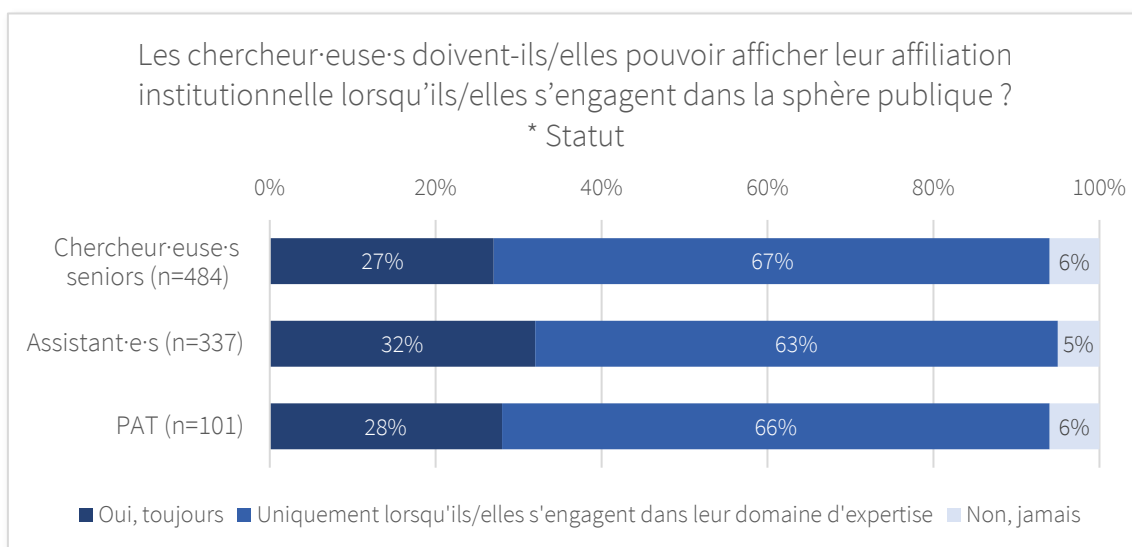


Figure 35 : Possibilité d'afficher son affiliation institutionnelle lors d'un engagement dans la sphère publique, selon le statut des répondant·e·s

3.6.2 Engagement perçu et souhaité concernant l'UNIL

Les participant·e·s ont également été sondé·e·s sur leur perception de l'engagement de l'UNIL, en tant qu'institution et sur quel devrait être, selon eux/elles, le niveau d'engagement de cette dernière.

Pour le niveau d'engagement perçu, les avis sont hétérogènes, puisque 29% des répondant·e·s sont en désaccord avec l'affirmation « *L'UNIL, en tant qu'institution, est engagée (c.-à-d. actions et prises de position institutionnelles sur des sujets politiques ou de société).* », 24% ne sont ni d'accord, ni pas d'accord et 36% sont en accord. A ces pourcentages viennent s'ajouter 11% de répondant·e·s ayant sélectionné « *Je ne sais pas* ».

Les personnes ayant sélectionné « *Je ne sais pas* » n'ont pas été prises en compte pour les croisements. Il est toutefois intéressant de noter que les personnes non engagées ont davantage sélectionné cette option (15%, contre 5% pour les personnes engagées).

Au-delà de cette différence, la tendance à l'hétérogénéité mentionnée précédemment s'observe, indépendamment de l'engagement, avec toutefois une proportion un peu plus élevée de répondant·e·s étant plutôt d'accord que l'UNIL est engagée parmi les personnes engagées (39%, contre 33%) et davantage de personnes n'étant ni d'accord ni pas d'accord parmi les répondant·e·s non-engagé·e·s (30%) que pour les personnes engagées (24%).

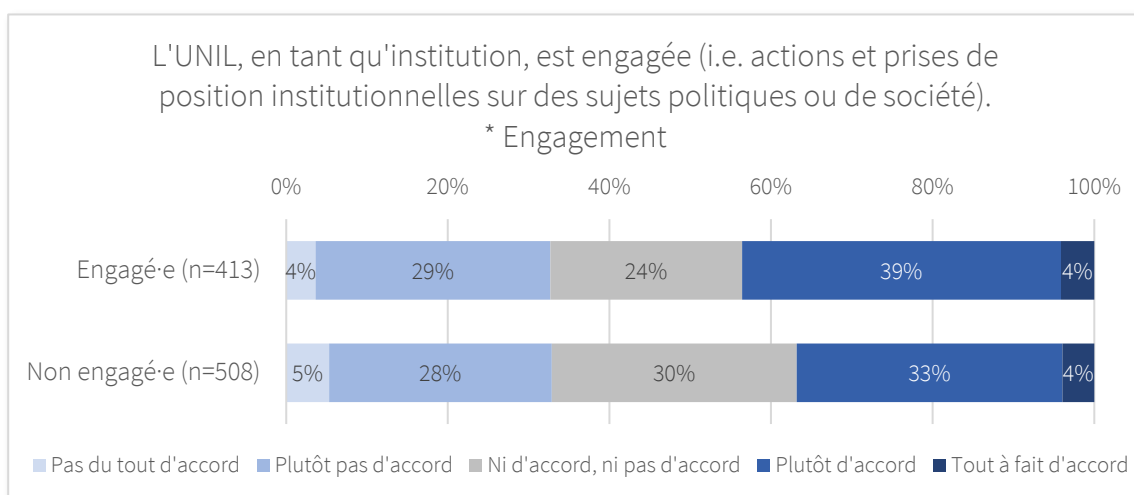


Figure 37 : Engagement perçu concernant l'UNIL, selon l'engagement des répondant·e·s

Lorsqu'on s'intéresse aux personnes engagées, et plus spécifiquement au domaine d'engagement de ces dernières, on constate que les personnes engagées quasi exclusivement dans leur domaine sont plus nombreuses à être en accord avec le fait que l'UNIL est engagée (52%), contre 37% pour les personnes qui s'engagent dans et hors de leur domaine et 40% pour celles qui s'engagent quasi exclusivement hors de leur domaine. Les personnes qui s'engagent à la fois dans et hors de leur domaine sont, à l'inverse plus nombreuses à penser que l'UNIL n'est pas engagée (40%), contre 24% pour les personnes engagées quasi exclusivement dans leur domaine et 30% pour celles qui le font hors de leur domaine.

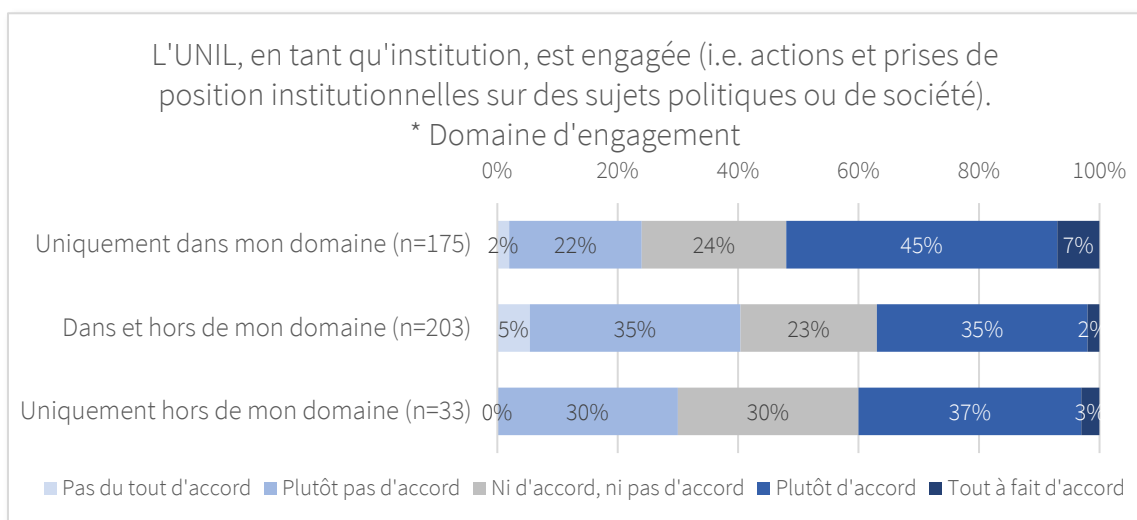


Figure 38 : Engagement perçu concernant l'UNIL, selon le domaine d'engagement des répondant·e·s

L'engagement perçu de l'UNIL en fonction de la faculté et de la branche est présenté en annexe (cf. *Annexe 4.6*). Toutefois, on peut noter que les répondant·e·s issu·e·s de la faculté des Lettres (50% d'accord) et de la FGSE (48% d'accord) sont les plus nombreux à considérer que l'UNIL est engagée. Les répondant·e·s de la FDCA sont, en revanche, les moins nombreux à être de cet avis (31% d'accord).

En analysant l'engagement de l'institution souhaité par les répondant·e·s (cf. *Figure 39*), on constate tout d'abord que 15% des répondant·e·s ont sélectionné l'option « *Je ne sais pas* ». Une fois cette option retirée, la majorité des répondant·e·s sont en faveur d'un engagement supérieur de l'UNIL. En effet, 17% estiment que l'UNIL devrait s'engager davantage et 43% pensent que l'UNIL devrait s'engager *plutôt* davantage que ce qu'elle fait actuellement. A l'inverse, 7% des répondant·e·s estiment que l'UNIL ne devrait pas s'engager du tout, 2% s'engager moins qu'actuellement et 2% plutôt moins qu'actuellement. Les 29% restants sont d'avis que l'UNIL devrait conserver son niveau d'engagement actuel.

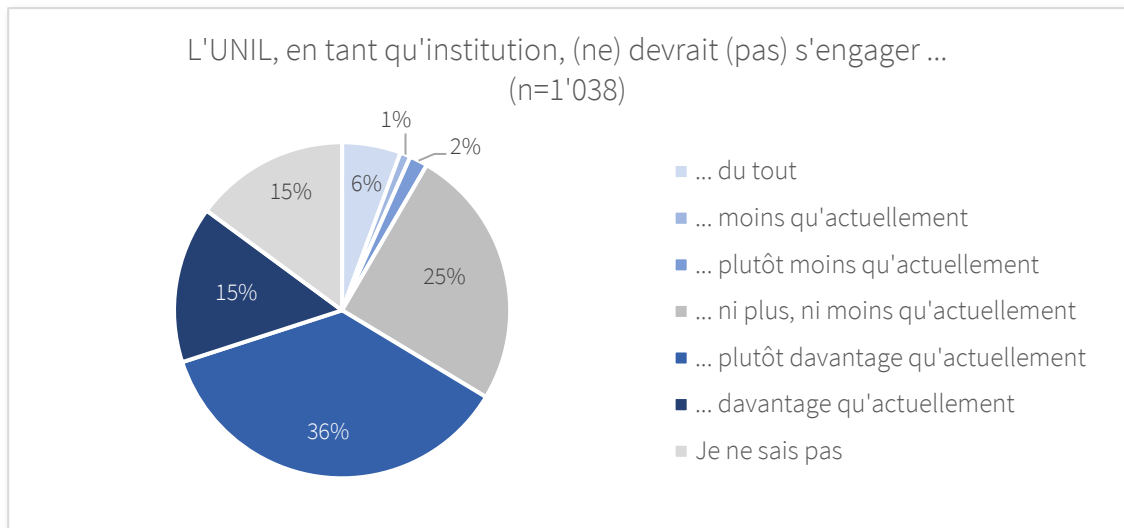


Figure 39 : Engagement souhaité par les répondant·e·s concernant l'UNIL

Comme le montre la Figure 40, les personnes engagées sont sensiblement plus nombreuses à estimer que l'UNIL devrait s'engager davantage, alors que la proportion de personnes estimant que l'UNIL ne devrait pas s'engager du tout et la proportion de personnes en faveur du statuquo est plus importante chez les personnes non-engagées. À nouveau, la proportion de personnes ayant sélectionné l'option « Je ne sais pas » est plus élevée parmi les répondant·e·s non engagé·e·s (19%) que pour celles et ceux qui le sont (9%).

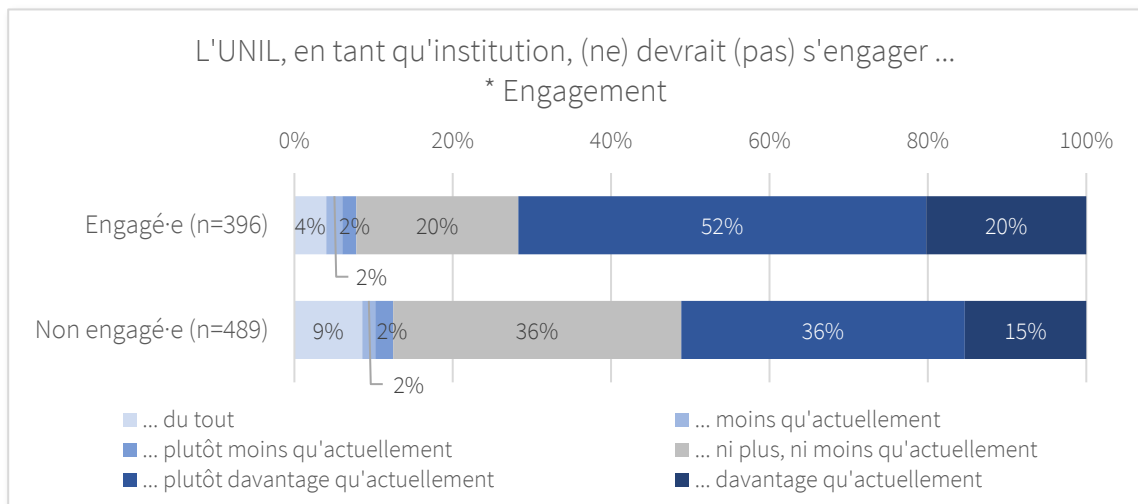


Figure 40 : Engagement souhaité par les répondant·e·s concernant l'UNIL, selon l'engagement des répondant·e·s

L'engagement souhaité concernant l'UNIL varie peu en fonction du domaine d'engagement des chercheurs et chercheuses (cf. *Annexe 4.7*). Les personnes qui s'engagent quasi exclusivement au sein de leur domaine se distinguent légèrement des deux autres groupes, puisqu'elles sont un peu moins nombreuses à souhaiter que l'UNIL s'engage davantage et sont davantage à souhaiter le statu quo.

En ce qui concerne les différences en fonction des facultés et des branches, le graphique détaillé est présenté en annexe (cf. *Annexe 4.8*). Les répondant·e·s de la FDCA (46%) et de HEC (49%) sont les moins nombreux à être en faveur d'un engagement supérieur de l'UNIL, alors que les autres facultés ont entre 59% et 66% de répondant·e·s souhaitant davantage d'engagement de la part de l'institution.

3.6.3 Avis concernant un potentiel devoir de neutralité pour une université

La majorité des répondant·e·s (57%) sont en désaccord avec la proposition « *De manière générale, une université doit rester le plus neutre possible sur les questions politiques et sociétales* », dont 15% qui ne sont pas du tout d'accord. Néanmoins, 17% des répondant·e·s ont indiqué être plutôt d'accord avec ce principe et 10% être tout à fait d'accord.

Si l'on prend en considération l'engagement, on constate que les personnes engagées sont nettement plus nombreuses à penser qu'une université ne doit pas rester la plus neutre possible, puisque 72% des répondant·e·s sont en désaccord avec l'affirmation présentée, alors que cette proportion est de 46% chez les personnes non-engagées. Dans ce dernier groupe, plus d'un tiers des répondant·e·s estiment qu'une université a le devoir de rester neutre.

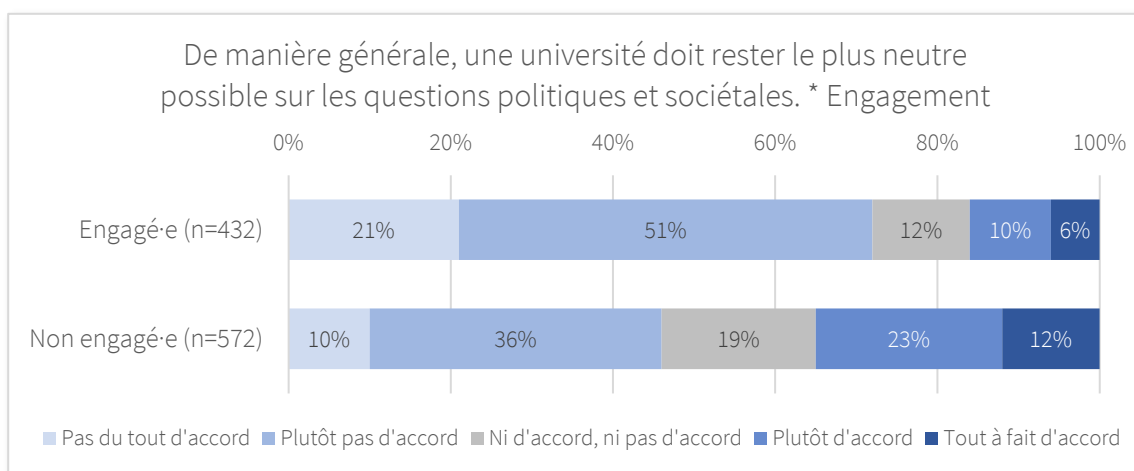


Figure 41 : Perception d'un devoir de neutralité d'une université sur les questions politiques et sociétales, selon l'engagement des répondant·e·s

Au sein des personnes engagées, la proportion de personnes en désaccord avec le fait qu'une université a le devoir de rester la plus neutre possible est un peu plus importante chez les personnes qui s'engagent quasi exclusivement hors de leur domaine d'expertise (79%), que pour les personnes qui s'engagent dans et hors de leur domaine (73%) et que pour celles qui s'engagent quasi exclusivement dans leur domaine (69%). Le graphique détaillé est présenté en annexe (cf. *Annexe 4.9*).

Finalement, la perception de cette affirmation varie quelque peu en fonction de la faculté. Le graphique détaillé du niveau d'accord concernant cette affirmation en fonction de la faculté et de la branche est présenté en annexe (cf. *Annexe 4.10*). Néanmoins, il est intéressant de noter que les avis provenant des répondant·e·s de HEC sont plus hétérogènes (42% de désaccord et 37% d'accord), alors que pour les autres facultés, le taux de désaccord se situe entre 50% et 69%. En ce qui concerne le taux d'accord, les facultés des Lettres (17%), de SSP (18%) et la FGSE (21%) se distinguent des autres facultés, avec des taux sensiblement plus bas que la FBM (33%), la FDCA (35%) et HEC (37%).

4 Annexes

4.1 Engagement perçu des chercheur·euse·s de l'UNIL selon la faculté et branche

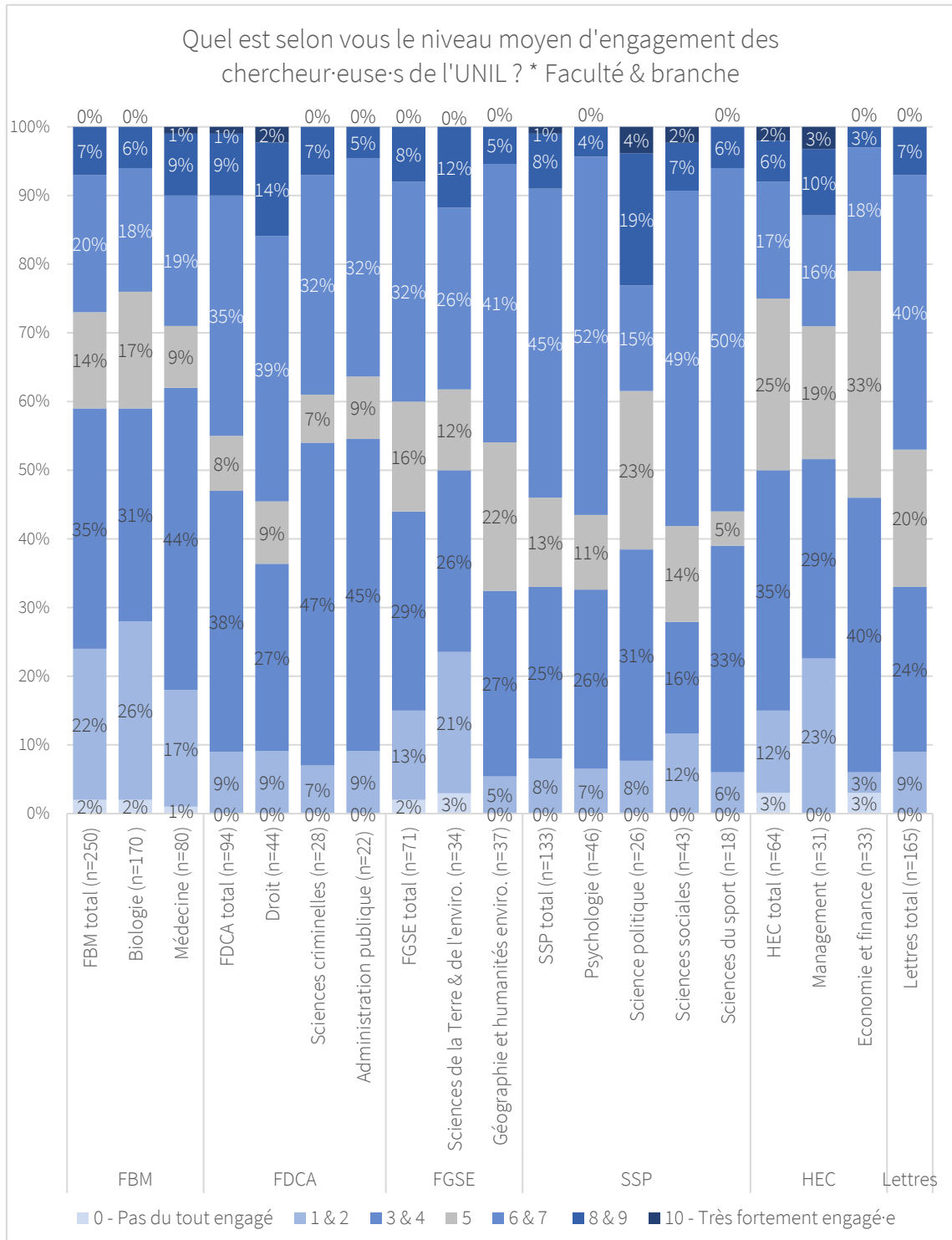


Figure 42 : Engagement perçu des chercheur·euse·s de l'UNIL, selon la faculté et la branche des répondant·e·s

4.2 Engagement général souhaité des chercheur·euse·s, selon la faculté et branche

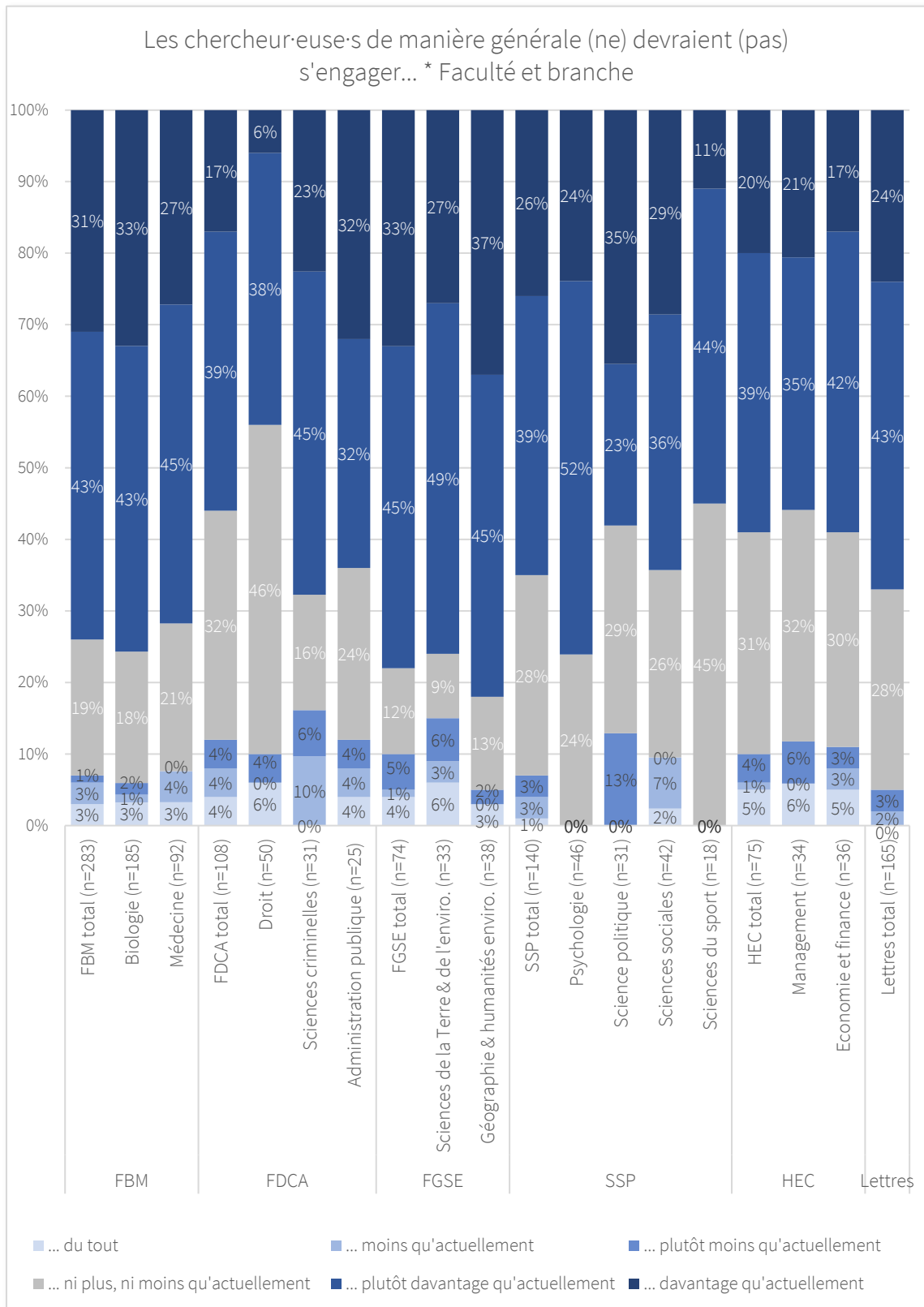


Figure 43 : Engagement souhaité des chercheur·euse·s de manière générale, selon la faculté et la branche des répondant·e·s

4.3 Engagement souhaité des chercheur·euse·s dans leur domaine, selon la faculté et branche

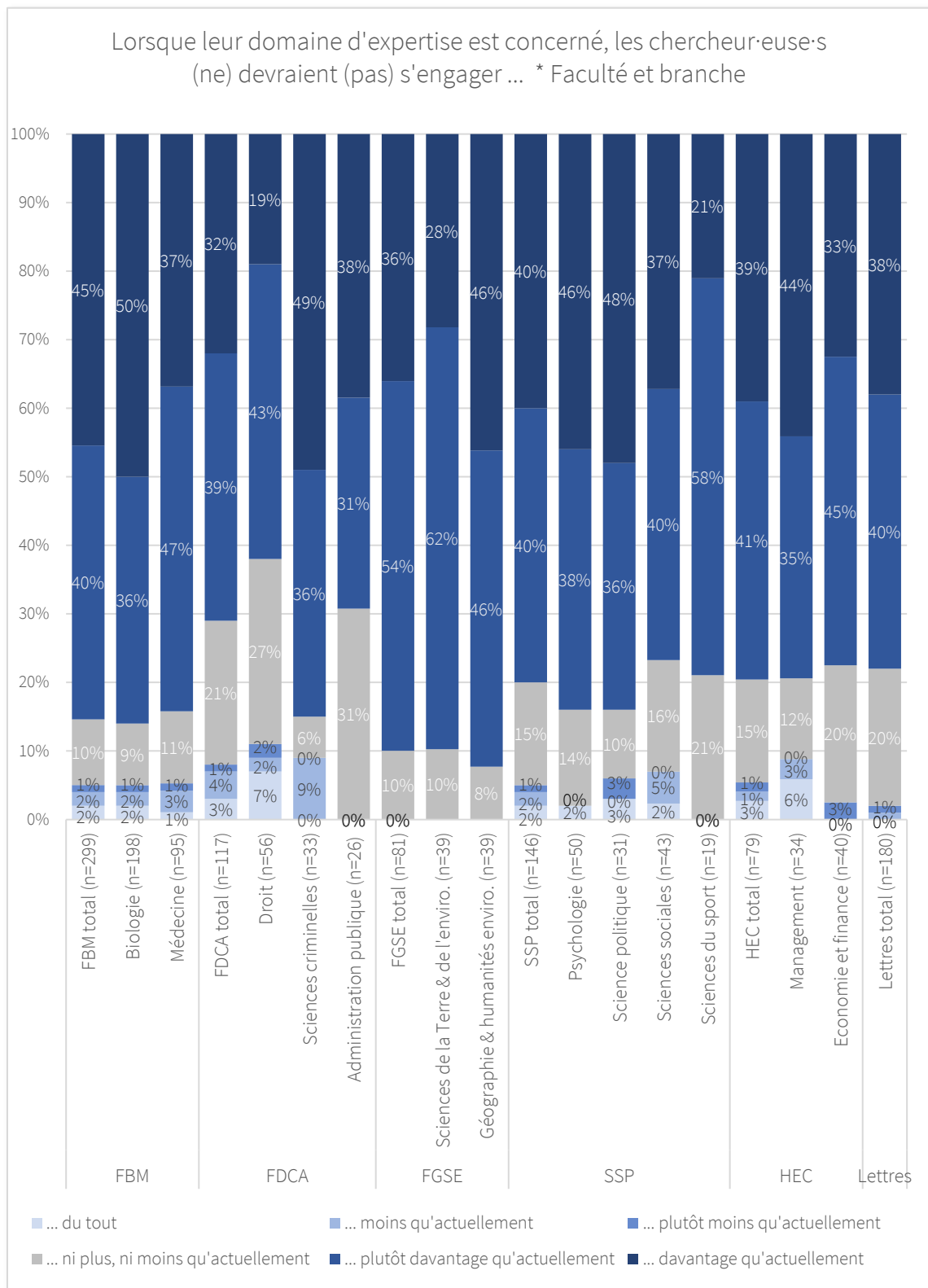


Figure 44 : Engagement souhaité des chercheur·euse·s lorsque leur domaine d'engagement est concerné, selon la faculté et la branche des répondant·e·s

4.4 Valence perçue des réactions liées à l'engagement, selon l'engagement

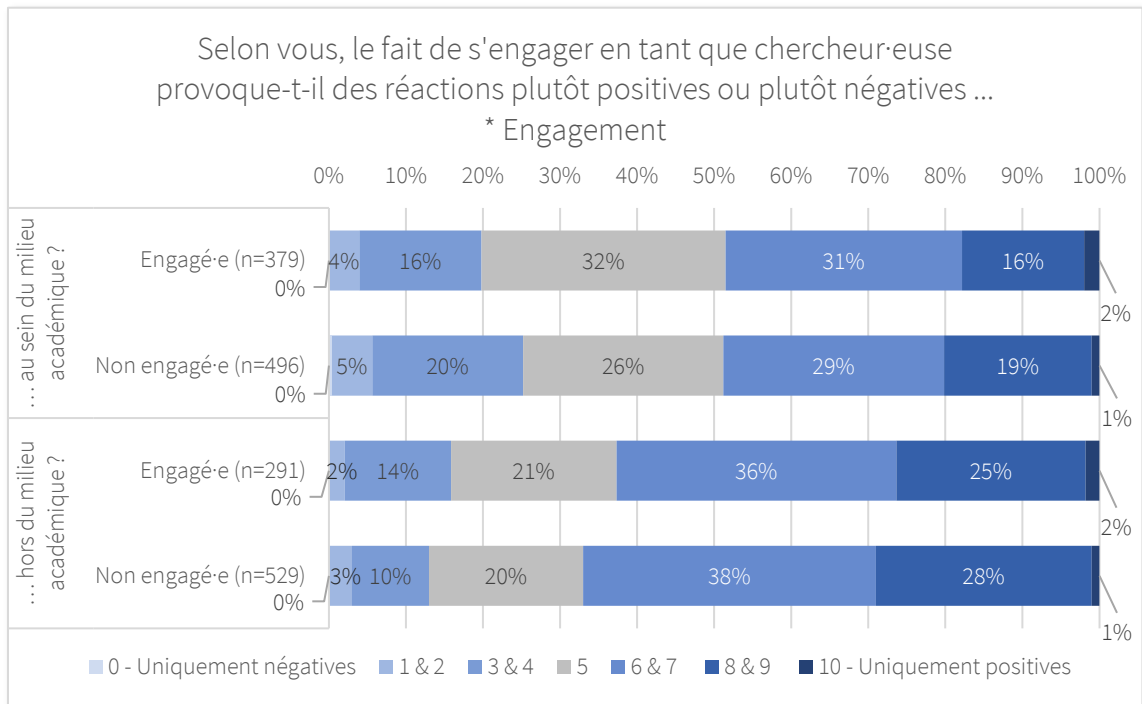


Figure 45 : Valence perçue des réactions provoquées par l'engagement, dans et hors du milieu académique, selon l'engagement des répondant·e·s

4.5 Valence perçue des réactions liées à l'engagement, selon engagement souhaité

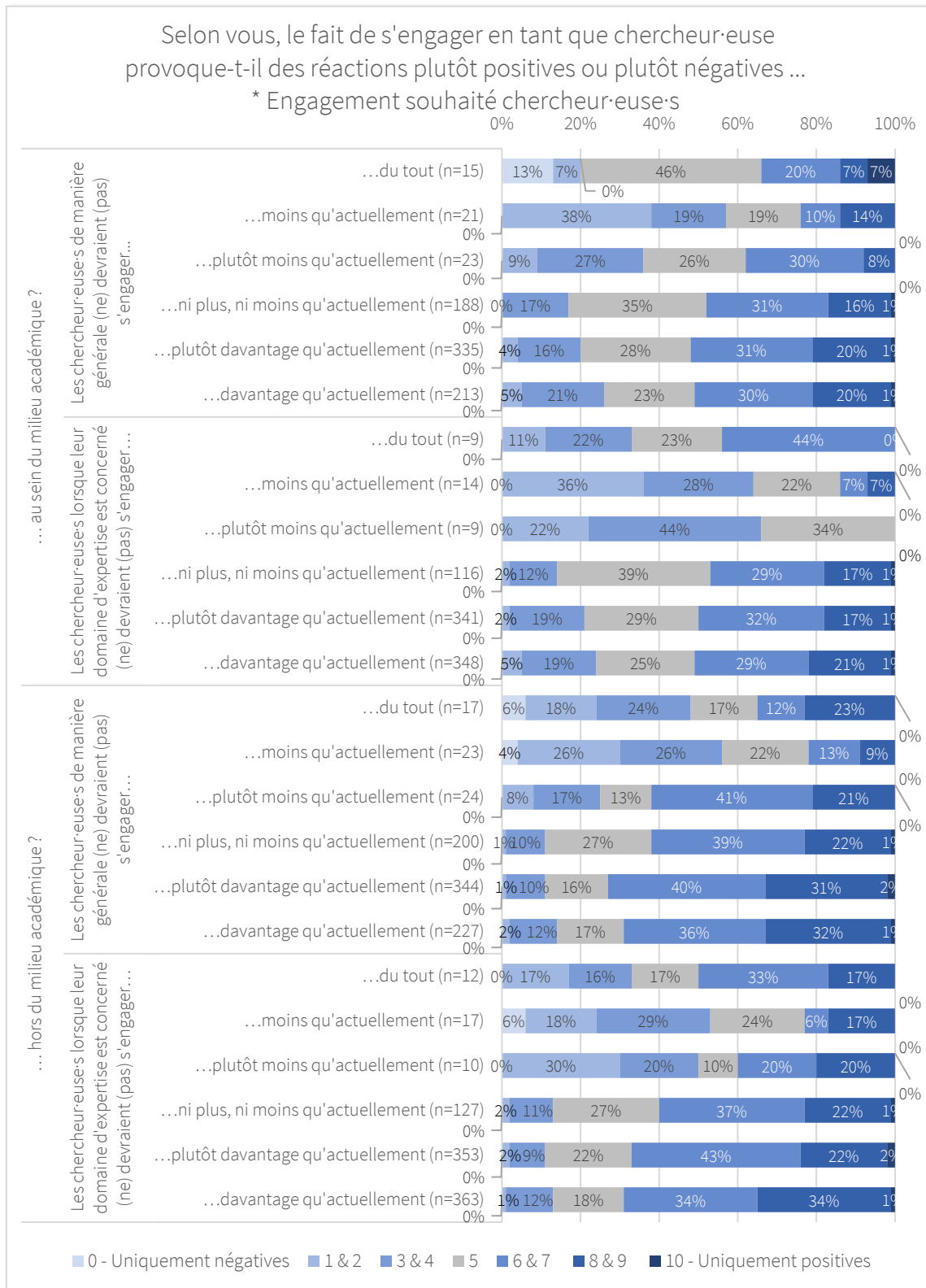


Figure 46: Valence perçue des réactions provoquées par l'engagement, au sein et hors du milieu académique, selon l'engagement souhaité concernant les chercheur·euse·s, de manière générale et lorsque leur domaine d'expertise est concerné

4.6 Engagement perçu concernant l'UNIL selon la faculté et la branche

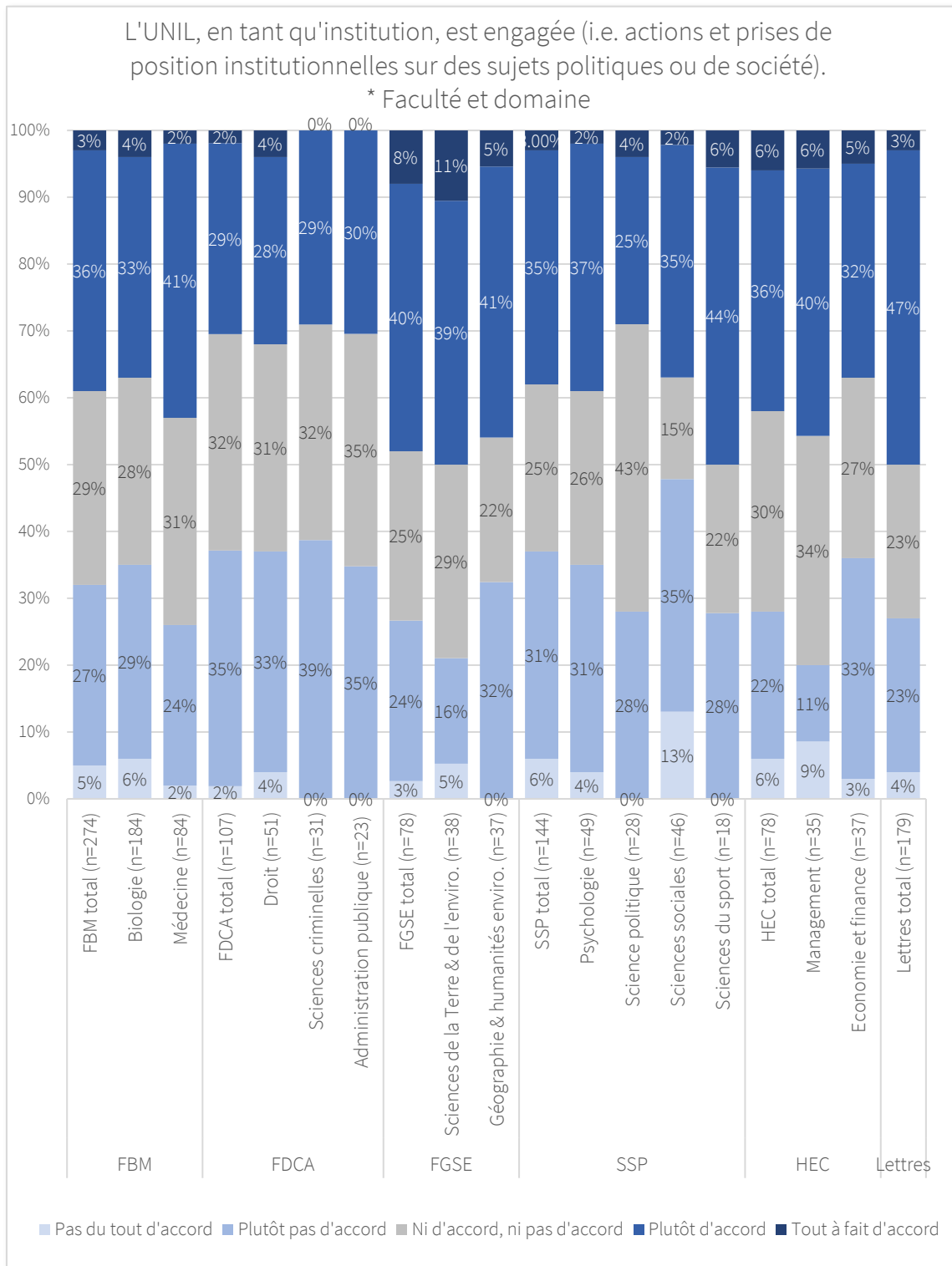


Figure 47: Engagement perçu par les répondant·e·s concernant l'UNIL, selon la faculté et la branche des répondant·e·s

4.7 Engagement souhaité concernant l'UNIL selon le domaine d'engagement

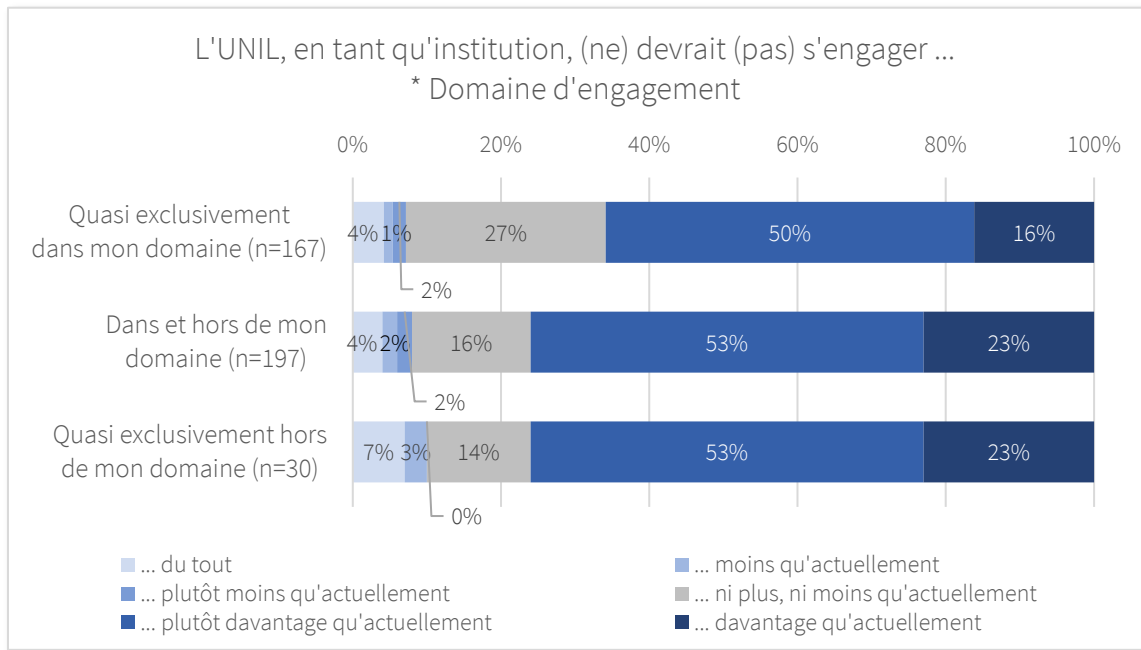


Figure 48 : Engagement souhaité concernant l'UNIL, selon le domaine d'engagement des répondant·e·s

4.8 Engagement souhaité concernant l'UNIL selon la faculté et la branche

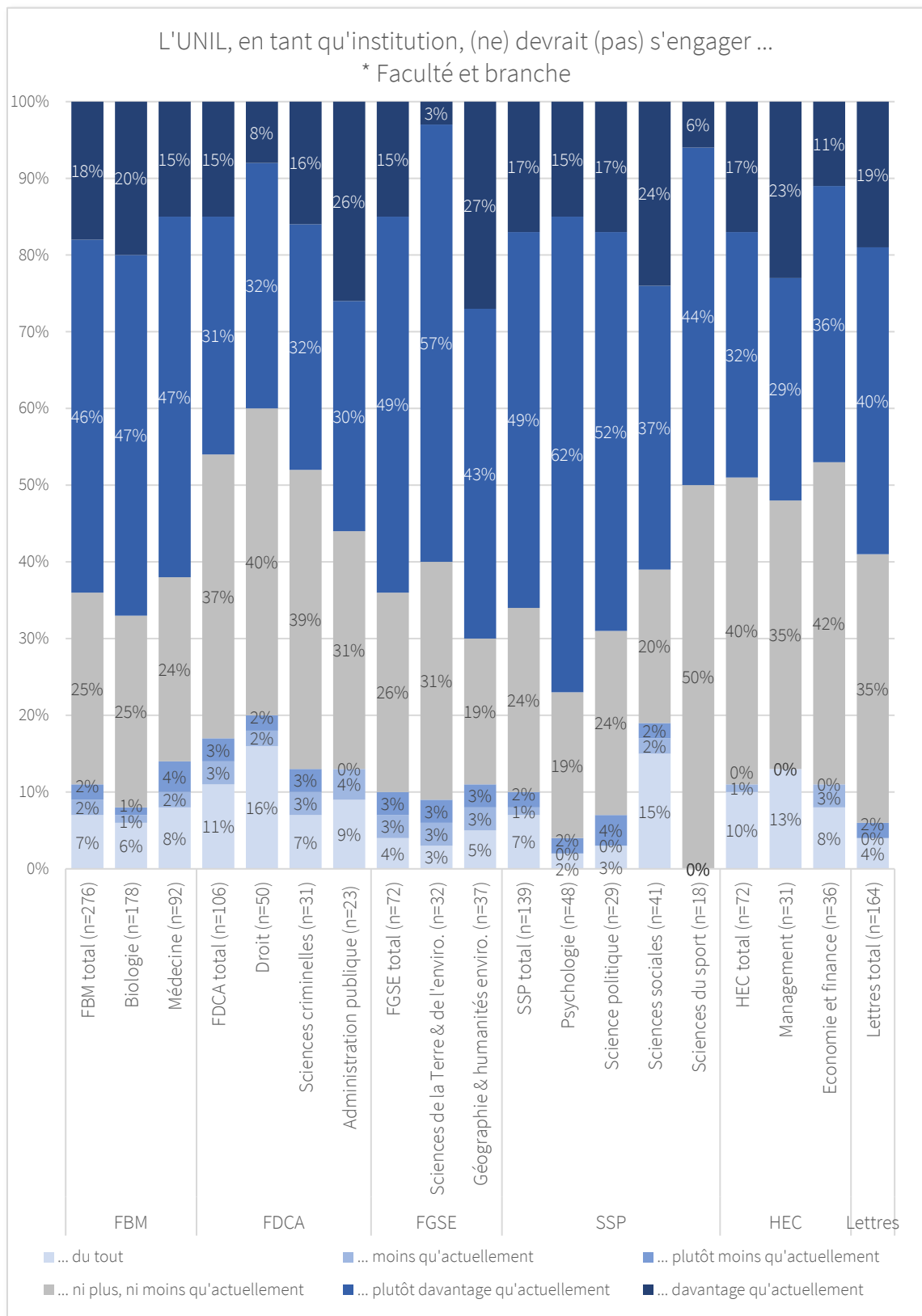


Figure 49 : Engagement souhaité concernant l'UNIL, selon la faculté et la branche des répondant·e·s

4.9 Devoir de neutralité d'une université selon le domaine d'engagement

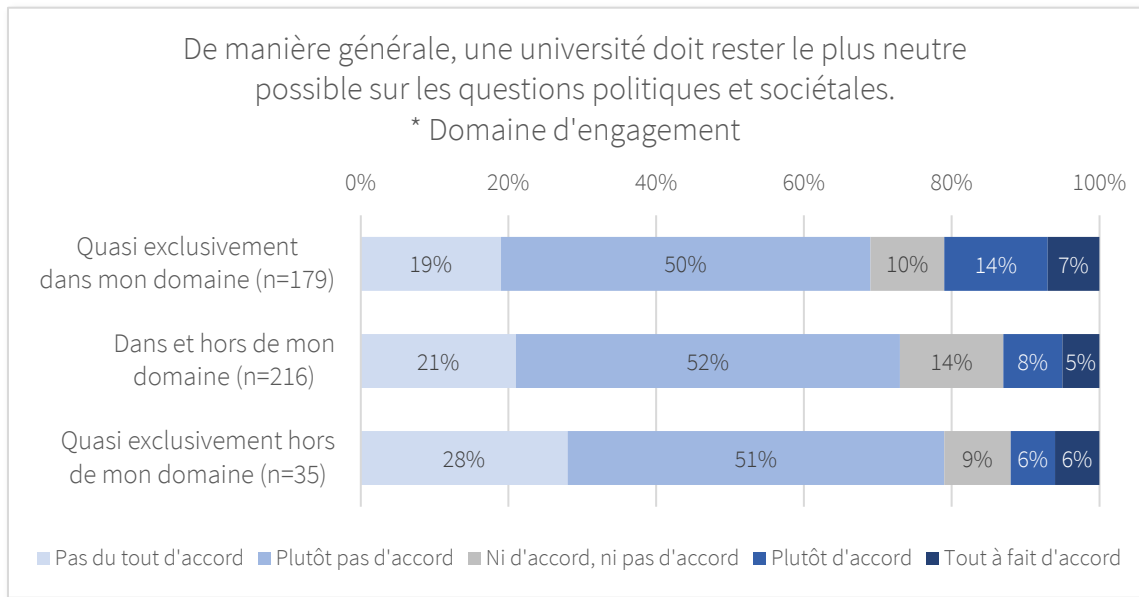


Figure 50 : Perception d'un devoir de neutralité d'une université concernant les questions politiques et sociétales, selon le domaine d'engagement des répondant·e·s

4.10 Devoir de neutralité d'une université selon la faculté et la branche

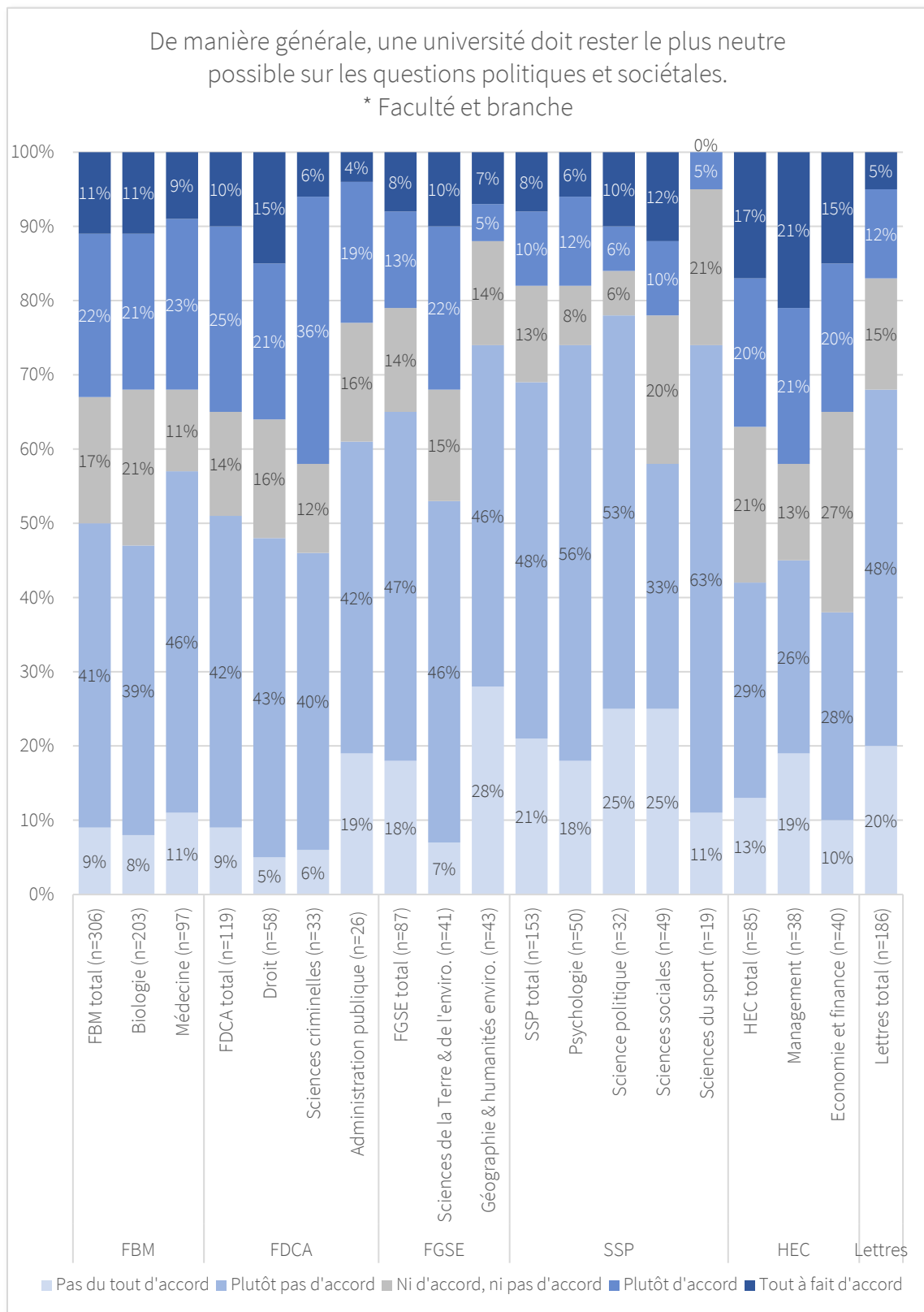


Figure 51 : Perception d'un devoir de neutralité d'une université concernant les questions politiques et sociétales, selon la faculté et la branche des répondant·e·s